

Morges Ville Active

Rapport et préconisations

Sondage auprès de la population morgienne sur les habitudes, besoins et obstacles à la pratique d'activités physiques et sportives (APS) et sur les besoins en infrastructures

(Travail effectué courant 2022, dans le cadre de la future révision de la politique sportive de la Ville de Morges)



Résumé

Inspirée par son nouveau programme de législature 2021-2026, la Ville de Morges a souhaité interroger sa population afin de mieux informer la révision de sa politique sportive, ou plus précisément rédiger son futur plan directeur du mouvement et des activités physiques et sportives pour le bien-être de toutes et tous (APS+). Pour ce faire, elle a mandaté insPoweredBy sàrl et M.I.S.Trend afin de sonder la population morgienne quant à ses pratiques, ses attentes et ses obstacles face aux APS. Ce sondage, basé sur un échantillon représentatif de 3'000 Morgien-nes et un taux de réponse de 37%, a permis de dresser un premier diagnostic populationnel et de mieux comprendre les priorités pour Morges de rédiger un plan directeur et un plan d'actions APS+.

Le sondage a montré que la pandémie de COVID-19 n'aura pas été sans conséquence sur la vie quotidienne et le moral de la population. Les mesures de semi-confinement et de distanciation sociale, comme l'interruption de certaines activités, ont suscité un large sentiment d'isolement. On constate une vulnérabilité mentale plus grande chez les jeunes et un écart grandissant entre les plus actifs et les plus sédentaires, comme si la crise sanitaire avait exacerbé les inégalités d'accès à des modes de vie sains et actifs. Les personnes pratiquant peu, voire jamais d'APS restent très difficiles à engager et requièrent une attention particulière : jeunes, seniors, personnes en situation de handicap, jeunes parents, personnes à la santé fragile, faible revenu, population étrangère, etc. Une large part des Morgiens-nes souhaitent pratiquer plus d'APS, Toutefois, le frein le plus important à une APS régulière reste le manque de temps causé par les longues heures de travail et les déplacements parmi les

professionnels-les. Pour y remédier, les Morgiens-nes attendent plus d'équipements de proximité, en libre accès, afin de mieux pouvoir en jouir de manière autonome, dans la nature ou dans leurs quartiers. Morges dispose d'atouts uniques de par la proximité de ses parcs, sentiers, les rives du lac et ses infrastructures sportives existantes. Son Parc des Sports et certaines de ses infrastructures vieillissantes exigent toutefois une attention particulière. Bien que déjà riche et variée, l'offre en APS souffre encore d'un déficit de visibilité parmi la population, ce qui exigera un effort d'engagement, de communication et de promotion tout particulier.

Avec cette première analyse et cette prise de température auprès de sa population, Morges dispose désormais d'éléments tangibles pour définir les principes directeurs et les priorités de son action en vue d'améliorer encore l'accessibilité aux APS pour toutes et tous, quels que soient son profil socio-économique, son lieu d'habitation, son âge, ses origines ou ses capacités physiques et financières.

Faire d'une Ville comme Morges une ville plus active n'est toutefois pas quelque chose qui se décrète un jour, mais un chemin de plusieurs années, jalonné de nombreuses étapes déterminantes en termes d'aménagements ou de réaménagements d'espaces publics et d'équipements, de programmes et de soutien à divers acteurs publics et privés de la cité, ainsi que d'événements et manifestations qui représentent autant de plateformes pour les acteurs « sport-santé » de la cité.

D'autres analyses seront indispensables afin de disposer de données et d'informations suffisantes pour renseigner un plan directeur et un plan d'actions APS+ pour toutes et tous. Il s'agira notamment de mieux

comprendre le rôle, les besoins et le potentiel des clubs sportifs, mais également de procéder à une cartographie de tous les acteurs indispensables à une future alliance du mouvement, des APS et du bien-vivre: associations, hôpitaux, cliniques, cabinets pédiatriques, physio, ostéo, nutritionnistes, coaches personnels, animateurs socio-éducatifs, etc. De surcroît, ce chemin vers une Ville plus active et « sportive » ne pourra s’effectuer que si la gouvernance d’un tel projet assure la transversalité des compétences et des interventions. En effet, ce projet dépasse les frontières habituelles du « sport » et nécessitera une collaboration étroite avec les services en charge de l’urbanisme, des infrastructures et de la mobilité, des parcs et promenades, de l’environnement, des services sociaux et de la jeunesse, pour n’en citer que quelques-uns, ainsi qu’avec divers acteurs publics et privés de la place.

insPoweredBy en quelques mots

insPoweredBy cherche à *inspirer et encapaciter* (« *inspire & empower* ») participants, habitants, visiteurs ou partenaires (villes, entreprises, fédérations sportives, etc.), par une saine combinaison d’activités physiques, sportives et culturelles. Le travail de *insPoweredBy* se situe à la croisée des chemins entre sport, santé, urbanisme et communication. Son approche est résumée dans cette courte vidéo de 3 minutes : [insPoweredBy - notre métier en 3 minutes ! - YouTube](#).

insPoweredBy s’inspire d’un urbanisme durable, actif, social et de mixité, en opposition à un urbanisme fonctionnaliste. Sa philosophie s’appuie sur le « human-centred design » ou une approche rassembleuse, inclusive et centrée sur l’humain et ses besoins. *insPoweredBy* croit en la force unique du mouvement et du sport, associés à la culture, pour le bien de toutes et tous. Son approche est interdisciplinaire et cherche à casser les silos dans lesquels experts et services administratifs ou départements se retrouvent trop souvent.

L’entreprise accompagne villes et collectivités depuis 2019 dans l’établissement de diagnostics sociétaux et territoriaux, l’élaboration de stratégies et de plans d’action, le réaménagement d’espaces publics ou encore l’animation d’ateliers et l’engagement de publics spécifiques comme des jeunes entrepreneurs du sport.

Table des matières

Contexte	4
Méthodologie de travail	7
Analyse qualitative – retour des ateliers et entretiens	10
Priorités et urgences à traiter pour la future politique APS+	11
Perception issue de l’atelier avec les représentants des partis politique	15
Perception issue de l’atelier avec les représentants des clubs sportifs	17
Nouvelles pratiques et nouveaux besoins.....	19
Place de la patinoire et de la piscine	20
Mesurer l’impact d’une nouvelle politique APS+	20
Autres remarques et suggestions issues des ateliers.....	21
Résultats du sondage public	22
Echantillon représentatif de 1'101 Morgiens-nes	23
Résultats du sondage/Partie 1 - Santé, bien-être, pratique sportive et impact de la pandémie	24
Résultats du sondage/Partie 2 – Lieux et formes des différentes pratiques sportives.....	37
Résultats du sondage/Partie 3 – Besoins et obstacles à la pratique d’APS.....	50
Résultats du sondage/Partie 4 – Priorités	56
Préconisations	67
Résumé exécutif et conclusion	71
Conclusion	
Erreur ! Signet non défini.	7

Contexte

Située entre la Capitale olympique et la ville-siège de l’OMS, Morges a l’opportunité de s’appuyer de manière plus décisive sur les bienfaits reconnus des APS régulières pour lutter contre la double pandémie de sédentarité et de COVID-19, qui occasionne beaucoup de dommage dans la communauté et beaucoup de coûts directs et indirects à la collectivité. Consciente du rôle et de l’importance que les activités physiques et sportives (APS) peuvent jouer pour favoriser la santé et le bien-être de chacune et de chacun, de même que pour promouvoir le lien social et le vivre-ensemble ou encore pour orienter le réaménagement de certains espaces publics, la Ville de Morges souhaite se réinventer et innover en s’appuyant sur son nouveau programme de législature pour améliorer l’accès de ses citoyennes et citoyens à des modes de vie sains et actifs.

Plus spécifiquement, elle doit également faire face à une situation complexe et pressante quant à l’état de vétusté de sa patinoire des Eaux-Minérales et aux investissements indispensables afin d’en assurer la pérennité et la frugalité énergétique. En outre, des décisions et investissements seront attendus pour dessiner le futur d’une piscine couverte et du Parc des Sports. Pour aborder ces étapes à venir, la Municipalité se devait de mieux connaître les besoins et attentes de sa population en termes de pratiques sportives, de lieux de pratiques, ainsi que d’aménagement plus global de ses espaces publics et équipements.

Ainsi, en accord avec son programme de législature 2021-2026, le nouvel exécutif a souhaité préciser et affirmer son ambition quant au volet «Promouvoir le sport et l’activité physique pour la santé de toutes et tous». Sa vision et son action politique en vue d’améliorer l’accessibilité de la

population, jeune et moins jeune, à des modes de vie sains et actifs - et aux lieux, installations et offres qui les favorisent - détermineront en grande partie la qualité de vie et la qualité des espaces publics de la Morges de demain.

C’est dans ce contexte que *insPoweredBy sàrl* a été mandatée par la Ville de Morges dans le but de procéder à une première analyse de la situation, notamment via un sondage d’opinion. L’objectif de cette première étape était de concevoir, réaliser et analyser un sondage auprès de la population morgienne. Il s’agissait de comprendre ses pratiques actuelles, ses besoins, ses attentes ou encore ses craintes concernant l’offre en APS et en infrastructures y relatives. En filigrane à ce travail restait présente la question délicate du futur de la patinoire des Eaux-Minérales, dont la maintenance et la possible rénovation occasionneront des investissements importants. Finalement, cette première étape de diagnostic visait à nourrir la mise à jour indispensable d’une politique sportive cohérente, intégrée, ambitieuse et orientée résultats.

*Dans ce rapport, nous entendons par politique sportive l'approche au sens large des infrastructures sportives traditionnelles et de l'offre en espaces de sport-santé en libre accès, l'offre en activités physiques et sportives (APS), proposée tant par les clubs de la Ville, que par les autres acteurs (commerciaux ou associatifs). Les nécessaires synergies entre sport, aménagement du territoire, santé/bien-être, culture, parcs et promenades ou encore jeunesse, seniors et cohésion sociale sont également incluses. Prise dans son sens le plus global, une politique du sport et de l'activité physique doit contribuer au bien-vivre individuel et collectif de toutes les Morgiennes et de tous les Morgiens et à renforcer la cohésion sociale. Ainsi, on parlera surtout dans ce rapport de politique **APS+**, pour couvrir les multiples dimensions des activités physiques et sportives inclusives, visant le bien-être de toutes et tous.*

Programme de Législature 2021-2026

Le nouveau programme de législature 2021-2026 publié au printemps 2022 fait quelques références directes et indirectes au sport et à ses liens étroits avec la santé et le bien-être. Il représente ainsi une référence bienvenue sur laquelle appuyer la future politique APS+ de la Ville de Morges.

Référence directe au sport :

Promouvoir le sport et l'activité physique pour la santé de toutes et tous

La stratégie pour la piscine couverte et la patinoire va être redéfinie en partenariat étroit avec la population, les clubs et la région. Il s'agit de préciser quels sont les besoins et attentes de chacun-e, puis de déterminer la faisabilité du ou des projets issus de cette consultation. Projets qui devront évidemment intégrer les critères de durabilité. À côté de ces grands projets, la Ville veut développer les occasions de bouger et de faire du sport. Les projets pourront être de différents ordres : poursuivre l'expérience de la patinoire éphémère, promouvoir l'offre sportive - notamment auprès des femmes, apporter un soutien financier ou logistique aux propositions émanant des clubs et des associations locales.

De nombreuses références indirectes au sport, au mouvement et aux activités physiques peuvent également être identifiées dans d'autres sections du Programme de législature. Il s'agit de références aux espaces publics de qualité, à l'inclusion, aux besoins de la jeunesse, aux activités socioculturelles ou encore à la mobilité active :

Références indirectes au sport :

- Favoriser l'accueil de l'enfance et de la jeunesse, et réussir **l'inclusion de toutes celles et tous ceux qui cherchent à s'intégrer au sein de la population**. À ce titre, les politiques publiques liées à la culture, à la **santé**, au **sport**, à la **jeunesse** ou encore à **l'intégration** vont être actualisées.
- La Municipalité entend favoriser l'émergence d'une **vie de quartier** dans les nouveaux ensembles et proposer à toute la population des **activités** en concertation avec les institutions et partenaires morgiens.
- La Municipalité souhaite aussi **renforcer le lien avec la jeunesse** par des **activités socioculturelles** dans les quartiers.
- Dans ce projet (construction d'un complexe scolaire dans le secteur Prairie-Nord) pourrait être étudiée la **création d'un pôle sportif** et d'un pôle d'accueil de l'enfance.
- Pacifier les **déplacements** en ville et de permettre à toutes les **mobilités** de trouver leur place.
- Les **déplacements à vélo** et les cheminements piétonniers seront sécurisés.
- La création du tracé de la **Voie verte** qui traversera toute la ville d'est en ouest doit permettre à la **mobilité douce** de se développer en toute sécurité.
- Les **espaces publics** de la rue de la Gare et de ses environs immédiats seront **requalifiés**.
- L'idée est aussi d'améliorer la **qualité de ces espaces**, de les végétaliser, de développer une **mixité des mobilités** et de permettre une **agréable déambulation**.
- La Municipalité veut favoriser le bon équilibre entre le construit et les **espaces libres**. Des programmes de végétalisation des espaces publics seront mis en place.

- La Ville possède une centaine d'objets, qu'il s'agisse de bâtiments ou **d'installations de sports et de loisirs**. Un bon nombre d'entre eux doivent être **renovés**.
- La Ville a pour objectif d'élaborer un Plan climat et traduire **l'Agenda 2030** en mesures concrètes.

Méthodologie de travail

Il a été décidé dès les prémices de ce travail de procéder à une approche tant qualitative que quantitative, afin de disposer d'une base décisionnelle aussi solide que possible pour envisager les prochaines étapes. Cette combinaison offre également l'avantage d'engager la réflexion avec plusieurs parties prenantes (élus, clubs, acteurs de la santé, citoyennes et citoyens), avant de se déterminer sur les priorités d'action.

- **Entretiens de cadrage avec la municipale en charge, son chef de service et la déléguée au sport**

Ces premiers échanges nous ont permis de cerner les enjeux et d'identifier quelques éléments clés du contexte morgien, de nous entendre sur les besoins et les objectifs de la présente mission, ainsi que sur la méthodologie.

➔ Même si la volonté de clarifier la politique sportive de Morges a fait l'objet de réflexions préalables, la commune n'a jamais disposé d'un véritable plan directeur ou d'un plan d'action pour agir en faveur du sport et de l'activité physique pour toutes et tous.

- **Analyse du contexte, recherche documentaire et historique sur les études et prises de position passées**

Les documents suivants, produits entre 2007 et 2020 et tous relatifs au sport et aux infrastructures sportives en Ville de Morges, ont été revus préalablement au développement du sondage public et des ateliers:

- *Étude sur la politique des sports de Morges (2007)*
- *Rapport du groupe de travail USL (2011)*

- *Rapport-préavis de la Municipalité au Conseil communal (2011)*
- *Règlement et cahier des charges de la Commission consultative des sports (2021)*
- *Règlement subventions sportives ordinaires (2012)*
- *Règlement subventions sportives extraordinaires (2013)*
- *Comment redynamiser une infrastructure sportive publique vieillissante ? Étude de cas: Patinoire des Eaux Minérales de la ville de Morges, Milan Groenndijke (2015)*
- *Projet Marketing du Sport : Patinoire de Morges, Groupe d'étudiants (2018)*
- *Diagnostic managérial de la politique de subventions de l'Office des Sports de la Ville de Morges, Romain Vario (2019)*
- *Étude en vue d'une prise de position de la ville de Morges dans le cadre de la rénovation et de l'exploitation de la patinoire des Eaux Minérales, Mutter Consulting Sàrl (2019)*
- *L'évaluation des politiques sportives communales en matière de santé. Étude de cas de la ville de Morges (2020) Cédric Berger (travail de master UNIL)*
- *Bilan de législation 2016-2021*
- *Pages du site web de la Ville de Morges et articles de presse*

➔ Même si la Ville de Morges dispose d'espaces publics extraordinaires, propices à la détente et au mouvement, de même qu'un grand nombre de clubs sportifs (et donc d'une offre large et variée), la priorité ne semble pas avoir été donnée aux APS ces 15 dernières années. Globalement, Morges se positionne – et est

essentiellement perçue – comme une ville de culture, où il fait bon vivre... et flâner sur les quais.

- **Recherche qualitative : ateliers participatifs avec les membres de la Commission consultative des sports de la Ville de Morges et entretiens téléphoniques**

Pour couvrir la partie plus qualitative de cette mission, il a été convenu d'organiser trois ateliers avec les membres de la Commission consultative des sports de la Ville de Morges. Trois soirées ont été organisées, une pour les représentants des clubs sportifs, une pour les représentants des partis politiques au Conseil communal, et une pour des acteurs tiers comme des fournisseurs de soins ou de services sportifs. Un représentant du Conseil des jeunes s'est également joint à ce dernier atelier. Un compte-rendu des principales observations se trouve ci-dessous.

- **Collaboration avec l'institut de sondage M.I.S.Trend**

Dès les prémices du projet, la Ville de Morges a exprimé le souhait de collaborer avec un institut de sondage afin de garantir une approche rigoureuse et experte de cette partie du mandat. *insPoweredBy* a donc établi une excellente collaboration avec cet institut qui avait déjà collaboré avec Morges par le passé. *insPoweredBy* a développé le contenu du sondage, qui a ensuite été discuté et validé avec le mandant et avec M.I.S.Trend, avant d'être programmé et exécuté par l'institut. Ce dernier a proposé une première analyse statistique des résultats du sondage, avant que *insPoweredBy* ne développe l'interprétation des résultats et une série de préconisations correspondantes. Il est à souligner que cette collaboration s'est très bien déroulée, garantissant ainsi une belle combinaison de compétences. Avec un excellent taux de réponse à 37% (1101 réponses sur 3000 envois), les Morgiennes et les Morgiens confirment la pertinence des thèmes abordés :

activités physiques et sportives, santé et bien-être, aménagement de la ville. La méthodologie suivie pour le sondage est décrite avec plus de précisions ci-dessous et en annexe à ce rapport.

- **Développement du questionnaire et alignement avec l'étude Sport Suisse 2020 et autres sources**

Le développement de la grille de questions s'est effectué de manière à couvrir les thèmes suivants : auto-évaluation de sa propre santé et impact de la pandémie de COVID-19, pratiques actuelles d'APS (fréquence, lieux), types d'activités, motivations et obstacles à la pratique, connaissance de l'offre actuelle, attentes et aspirations, ainsi que genre, âge, poids, taille, et profil socio-économique (formation, salaire). Ces dernières informations personnelles, bien que collectées anonymement, étaient importantes afin d'identifier des publics plus éloignés des pratiques d'APS et de potentiellement prioriser certains groupes ou adapter l'offre. En effet, il est reconnu que nous ne sommes pas tous égaux en termes de santé et de pratique d'APS. En outre, la pandémie de COVID-19 semble avoir agi comme catalyseur d'écarts et d'inégalités entre les plus sportifs et les moins actifs, la pratique d'APS agissant comme effet protecteur contre les méfaits de la pandémie (voir résultats plus bas).

Le développement du questionnaire a été réalisé en consultant très attentivement l'enquête réalisée tous les six ans par l'OFSP (dernière version [Sport Suisse 2020](#), sur la base de données 2019, d'avant la pandémie), l'Enquête Suisse sur la Santé de 2017 ([OFS 2018](#)) ainsi que d'autres études réalisées en Suisse et/ou en France (comme par exemple le questionnaire Femmes et Sport réalisé en 2019-20 par Lausanne). Cette manière de procéder nous a permis de standardiser le plus possible certaines questions et options de réponses, afin de faciliter les futures comparaisons : entre Morges

et d'autres villes ou avec les chiffres pour la Suisse, ainsi que de faciliter les comparaisons entre les chiffres collectés cette année et un prochain sondage-miroir dans quelques années, qui permettrait ainsi de mesurer l'impact d'une nouvelle politique APS+ et les progrès accomplis par la Ville et ses partenaires.

- ***Analyse et développement des préconisations***

L'analyse combinée des observations issues des ateliers qualitatifs et surtout des résultats du sondage public nous a permis de dresser un premier diagnostic populationnel et situationnel de la Ville de Morges. Les préconisations proposées en fin de rapport sont articulées sous la forme d'actions et préconisations, ainsi que de quelques principes clés de travail.

Analyse qualitative – retour des ateliers et entretiens

De manière générale, tous les participants aux trois ateliers organisés étaient ravis de participer et se réjouissaient de voir la nouvelle Municipalité s'intéresser plus sérieusement que jamais à sa politique APS+ pour toutes et tous. Les attentes sont importantes et les capacités de collaboration entre acteurs publics, privés, sportifs ou du secteur de la santé semblent bien présentes.

Les trois ateliers organisés en soirée les 1, 2 et 3 mars 2022 ont été complétés par quelque cinq entretiens téléphoniques et visioconférences avec des personnes absentes lors de ces ateliers ou externes à la Commission consultative du sport. De manière générale, tous les participants-es ont exprimé leur satisfaction à voir la Ville se saisir de cette thématique et tout le monde s'accorde à dire qu'il s'agit d'aller au-delà de la notion de « sport » dans son sens strict. Les attentes sont nombreuses, bien que les sensibilités et le sens des priorités ne soient pas les mêmes pour un-e élu-e du Conseil municipal, un président de club sportif ou un coach privé. Le résumé qui suit aborde les aspects principaux qui sont sortis des échanges lors de ces trois ateliers. Globalement, cette étape qualitative a confirmé notre approche du sondage quantitatif et de ses thèmes principaux, apportant quelques nuances et ajustements, avant que nous ne puissions finaliser le canevas de questions et les choix de réponses, dans le questionnaire.

Qu'est-ce que la politique APS de Morges ne devrait pas faire ? Quel ne devrait pas être son focus et quelles erreurs seraient à éviter ?

La première question des ateliers qualitatifs a pris tous les participants de cours, et c'était bien là le but recherché : d'abord exprimer ses craintes quant à ce que cette future « politique des sports » ne devrait pas être ou ne devrait pas couvrir... avant d'amener le débat vers le contenu et les priorités qu'il s'agira d'envisager.

Parmi les réponses, on note les éléments pertinents suivants :

- Ne pas se focaliser uniquement sur les jeunes (ou les aînés), ou que sur le sport d'élite, ou encore que sur les clubs... n'exclure personne !
- Éviter de se contenter des moyens de communication traditionnels (journal local, site web de la Ville) pour explorer de nouveaux canaux afin d'engager une population plus large
- Ne pas promouvoir que les APS d'intérieur, assurer une perméabilité intérieur-extérieur
- Ne pas discriminer en conditionnant les subventions à la présence de Morgiens-nes ou à une égalité de genre parfaite
- Éviter à tout prix de culpabiliser les sédentaires, éviter les stéréotypes
- Ne pas vouloir tout contrôler (les espaces publics, leur contenu), mais laisser un peu de place à l'imprévisibilité et à l'improvisation
- Ne pas se cantonner aux sports traditionnels uniquement
- Ne pas stigmatiser le sport d'élite « contre » le sport de masse
- Éviter de politiser le débat – ne pas oublier de consulter les « experts » sport du terrain au profit des représentants des partis politiques

- Ne pas sous-estimer les infrastructures nécessaires pour faire du sport et ne pas se focaliser que sur un seul grand projet

La nécessité pour la future politique APS+ de Morges d'être inclusive, agile et la moins politisée possible semble ressortir comme les quelques enseignements principaux de ce débat.

Priorités et urgences à traiter pour la future politique APS+

La remise en forme physique et mentale des gens, comme la reconstruction de liens sociaux sont clairement ressortis des discussions comme un axe prioritaire à développer.

Si les jeunes (et plus spécifiquement les ados) ont clairement souffert des mesures sanitaires et de l'isolement social, les seniors sont aussi mentionnés comme des groupes particulièrement vulnérables, dont il faut se préoccuper.

Pour les participants aux ateliers, il est impératif de faciliter l'accès au sport, aux clubs, mais aussi aux nouvelles pratiques libres. Après la distanciation physique et sociale causée par la pandémie de COVID-19, il est grand temps de reconnecter la population au sport et d'imaginer de nouvelles opportunités de rencontrer les clubs, de découvrir les offres alternatives, d'essayer, de se (re)mettre au sport, sans jugement et sans logique de performance.

Des exemples de nouvelles initiatives comme un programme de cross-fit et de workout pour les jeunes ont été mentionnés comme de nouvelles voies à soutenir pour la Ville.

Une offre plus accessible et moins axée sur la performance et la compétition semble aussi être attendue de plusieurs représentants de la Commission consultative.

Pour les représentants des clubs sportifs eux-mêmes, une promotion plus visible de l'APS en général et du rôle intégrateur des clubs semble être appelée de leurs vœux. Toutefois, une certaine surexploitation des infrastructures représente aussi un risque si aucun investissement n'est consenti pour leur maintenance ou leur développement. Pour certains, la demande est bien là, plus forte que jamais, mais les locaux manquent ou la relation avec les propriétaires des lieux peut être difficile et nécessiter le soutien de la Ville.

À l'exception du ski-club qui a perdu passablement de membres, les autres clubs représentés semblent n'avoir pas trop souffert d'une perte de pratiquants, mais ils observent une croissance de la demande pour les activités plus ouvertes au grand public, comme le club de natation qui constate une hausse de la demande pour l'aquagym et l'aquabike.

Morges : ville sportive ?

Cette question explore le positionnement perçu de la ville et l'importance donnée au sport. L'objectif était d'explorer les atouts possibles de Morges par rapport à la pratique et à la promotion des APS.

L'impression générale qui se dégage des ateliers est l'image et l'expérience d'une Ville de culture plutôt que de sport, mais une ville qui bénéficie toutefois d'un environnement extraordinaire pour pratiquer librement toutes formes d'APS : les rives du lac, les parcs, l'accès aisé à la nature. Même si certains mentionnent d'abord les tulipes ou ont l'impression d'une « ville de vieux », tous soulignent toutefois le grand nombre et la diversité des clubs et de l'offre sportive, qui fait de Morges un centre-pôle

pour toute la région. En outre, même si son parc d'infrastructures vieillit, il est tout de même apprécié, tant par le nombre et la qualité des lieux et installations mis à disposition du public : « une belle offre pour la taille de cette ville ».

À la question de savoir si d'autres villes suisses ou ailleurs peuvent être prises comme modèles de ville active et possibles exemples à suivre, il a été fait mention de Yverdon, Nyon, Zug, Bâle, Lausanne et Malley, Etoy, du Parc des Rives à Yverdon, des pistes cyclables en Suisse alémanique, etc.

Globalement, Morges est perçue comme un formidable terrain de jeu et d'APS, surtout pour le sport en plein air et en nature. Le sous-développement du Parc des Sports est toutefois souligné comme une des faiblesses de l'offre actuelle, alors que les berges du lac sont bien identifiées comme un environnement idéal et propice au mouvement et aux APS.

Connaissance de l'offre en APS de la Ville de Morges

Tout le monde ou presque connaît Morges Bouge, mais les autres offres mises en place par l'Office des sports souffrent d'un déficit de visibilité. La patinoire éphémère semble être une exception récente intéressante, peut-être car la communication autour de cette nouvelle offre a été meilleure. Il a été souligné qu'un des défis de la communication de l'offre en APS est qu'elle s'adresse majoritairement à des Morgiennes et des Morgiens intégrés et francophones, et qui lisent le journal local.

L'atelier avec les représentants des **groupes politiques** et celui avec les représentants de différents acteurs et prestataires APS a fourni les résultats suivants :

5. Connaissez-vous l'offre en APS de la Ville de Morges ?



Position 1 (tout à gauche) : « Je ne connais pas »

Position 2 : « Je connais, mais n'ai pas fait »

Position 3 : « Je connais et j'aimerais faire »

Position 4 : « J'ai fait »

Comme pour l'autre atelier (clubs), la connaissance de l'offre en APS sur le territoire de Morges semble relativement faible, à l'exception notoire de Morges Bouge, qui existe depuis de nombreuses années, et quelques autres opportunités offertes à la population, comme les activités à la piscine ou le fitness urbain proposé par Urban Training.

Lors de l'atelier avec les représentants des **clubs sportifs**, les résultats suivants apparaissent :

5. Connaissez-vous l'offre en APS de la Ville de Morges ?



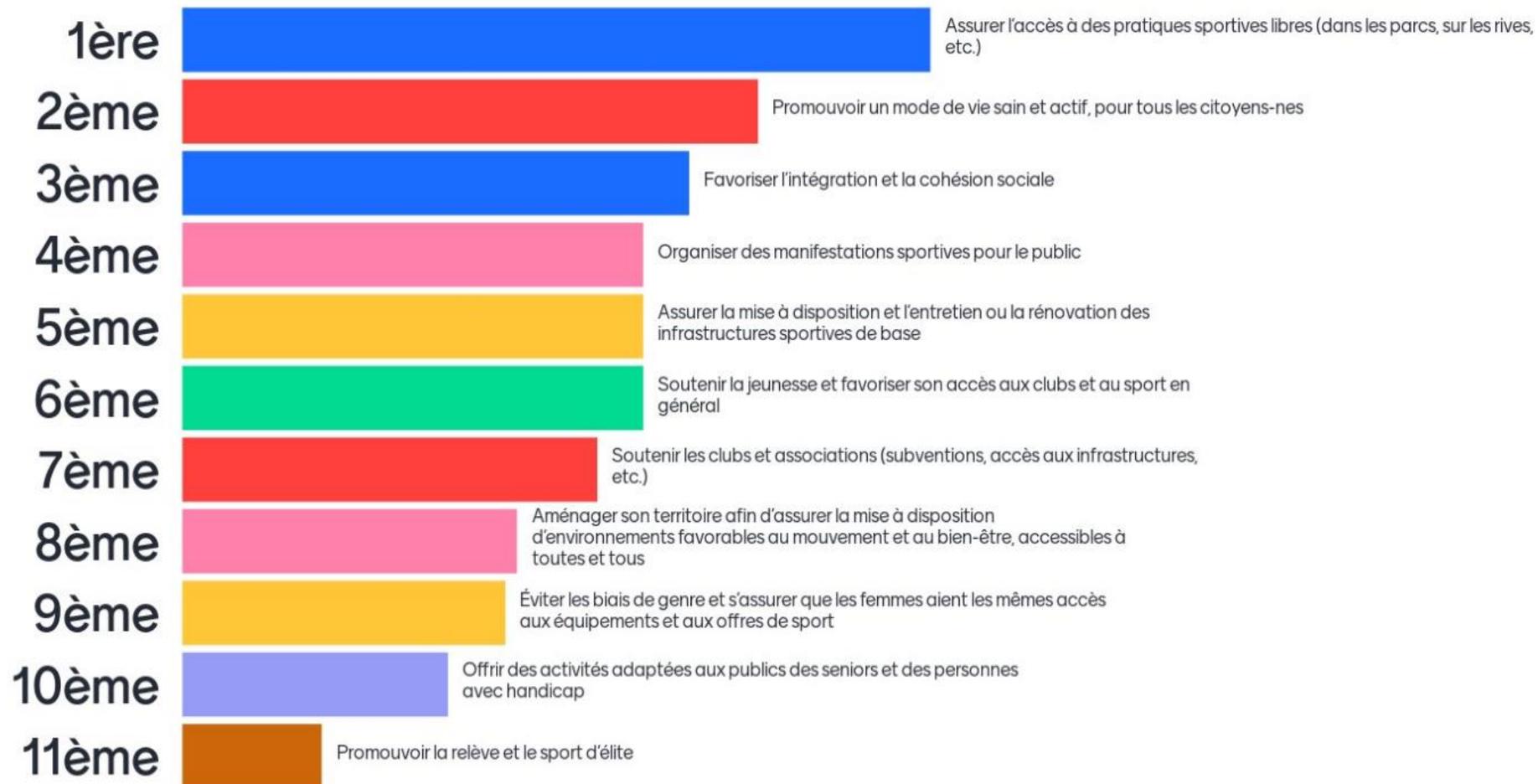
On constate donc une relativement faible connaissance de l'offre mise à disposition en Ville de Morges – cela semble toutefois être une constante dans beaucoup de communes : un gros effort de communication, d'engagement et de promotion reste souvent indispensable, ne serait-ce que pour informer de ce qui existe déjà ! La mise en place récente par le service des sports de la plateforme en ligne Spo'M (Sport Morges) qui répertorie toutes les activités physiques et sportives à Morges est bienvenue, mais ne suffira pas à faire mieux connaître l'offre à disposition de toute la population.

Rôles et missions d'une Ville comme Morges dans le domaine du sport et de l'activité physique

Il ressort clairement de ces échanges que la Ville doit s'efforcer de ne pas soutenir que les clubs sportifs, mais également tous les autres acteurs comme les prestataires privés ou de jeunes entrepreneurs du sport. Concernant les clubs, la Ville devrait veiller à ne pas les remplacer dans leurs fonctions premières, par exemple en organisant elle-même de multiples événements que les clubs eux-mêmes pourraient mettre sur pied. La Ville doit soutenir les clubs afin qu'ils s'inscrivent dans sa vision APS+, en accomplissant des missions alignées avec sa politique et son Plan d'action.

Perception issue de l'atelier avec les représentants des partis politiques :

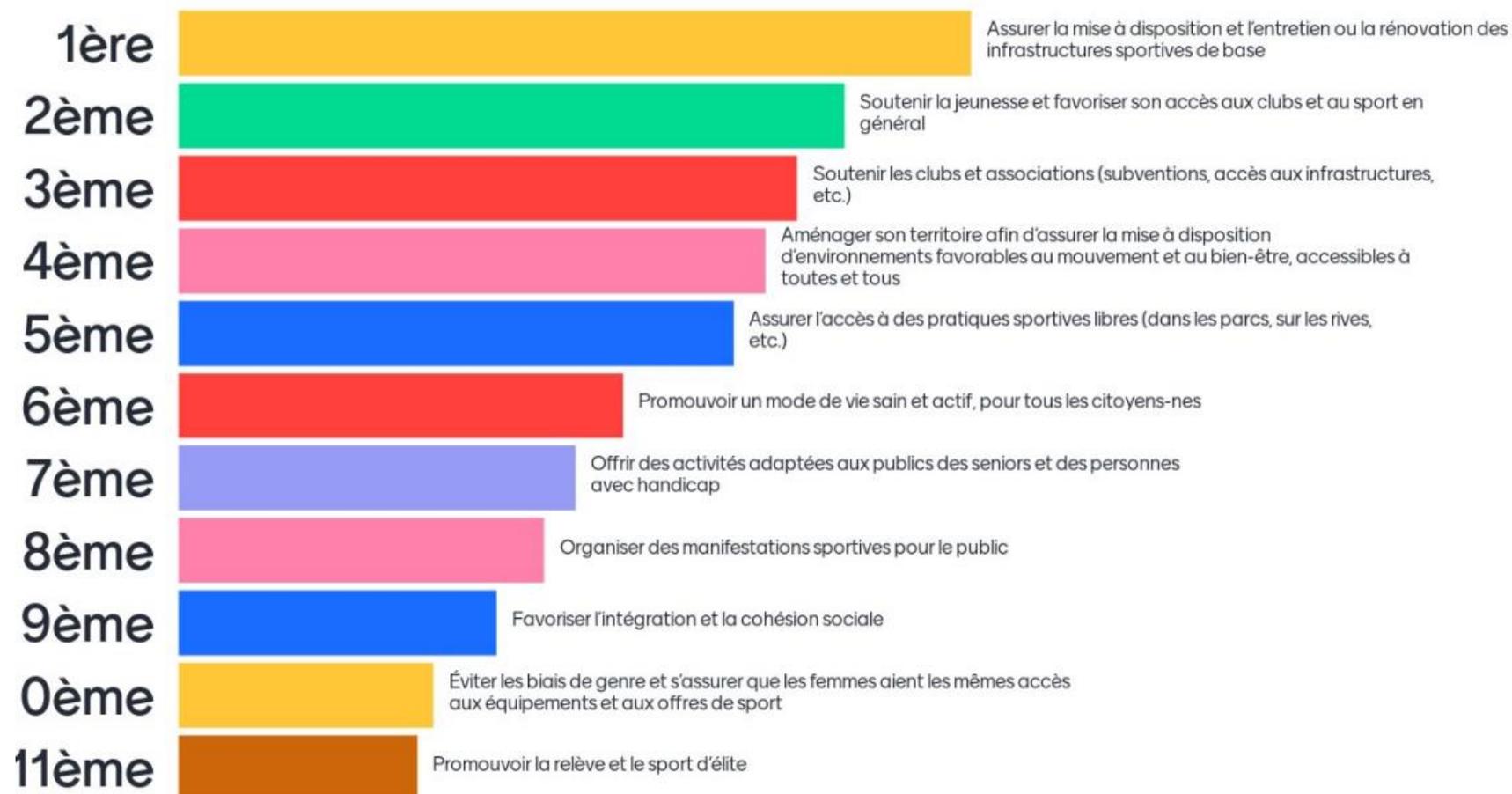
6. Dans quel ordre mettre les multiple missions/rôles d'une ville comme Morges dans le domaine de l'activité physique et du sport ?



Même si le nombre de répondants était ici relativement faible (7), il est intéressant de noter la priorité accordée au rôle des autorités pour s'appuyer sur les APS afin de promouvoir le bien-être et la santé pour toutes et tous, de même que l'intégration sociale. Le soutien aux clubs, aux jeunes, la nécessité d'assurer l'accès à des infrastructures et l'organisation de manifestations sont également bien considérés par ce groupe, alors que le soutien à la relève et au sport d'élite, les questions de biais de genre ou les besoins spécifiques de publics empêchés semblent être moins prioritaires.

Perception issue de l'atelier avec les représentants des clubs sportifs :

6. Dans quel ordre mettre les multiple missions/rôles d'une ville comme Morges dans le domaine de l'activité physique et du sport ?



Il n'est pas très étonnant de constater le besoin de pouvoir accéder à des infrastructures sportives comme une des priorités de ce groupe (car leurs activités en dépendent directement), avec également la nécessité de soutenir la jeunesse et les clubs de la place. Toutefois, il est très intéressant de noter que même dans ce groupe, l'accès au sport libre, l'aménagement de la ville pour favoriser des environnements propices au mouvement et au bien-être et la promotion de modes de vie sains et actifs semblent également fortement valorisés. Cette observation est très encourageante, en vue de renforcer encore la collaboration avec les clubs de sports morgiens et de s'appuyer sur leurs ressources, connaissances et implantation locale pour engager un public plus large et diversifié.

En outre, il est surprenant de constater que même dans ce groupe, le soutien à la relève et au sport d'élite ne semble pas devoir être prioritaire. Cela laisse à penser qu'une évolution s'est produite au sein des clubs, faisant passer plus de cadres dans une logique de participation et de bien-être, plus éloignée de la pyramide traditionnelle conduisant à l'élite et à la performance. C'est un autre signe encourageant pour un travail de fond avec les clubs qui viserait notamment à éviter la perte sèche de jeunes membres souvent observée entre 14 et 18 ans, un âge où une pratique non-compétitive est souvent difficile à trouver.

Il est encore intéressant de mentionner la remarque exprimée lors d'un des ateliers autour de la nécessité pour la ville de promouvoir la « pollinisation » entre les acteurs privés et publics liés à l'APS : clubs, prestataires privés, entreprises, etc. Cette remarque souligne le besoin de mettre en place une alliance du mouvement et de l'APS pour toutes et tous, soutenue par une vision et des objectifs partagés et dynamisée par des lieux et des événements rassembleurs.

Les obstacles à l'APS

Cette question visait à mieux comprendre ce qui empêche aujourd'hui la population morgienne de pratiquer plus d'APS dans sa ville.

Le temps et l'argent sont évidemment mentionnés parmi les freins aux APS, avec une vie privée et professionnelle qui « ne permet pas toujours de tout faire » ! Beaucoup de Morgiennes et de Morgiens ne travaillant pas à Morges, cette réalité peut aussi les éloigner d'une pratique régulière d'APS.

Parmi les autres obstacles mentionnés, le déficit en visibilité et en information relative à l'offre est souvent mentionné. On semble également croire qu'il existe des poches de population qui n'osent tout simplement pas pratiquer du sport, par peur, pauvre image de soi, ou par exemple parmi les allophones. Le simple terme « sport » peut agir comme repoussoir pour certaines et certains.

Le manque de pistes cyclables sécurisées est également mentionné comme un des freins majeurs à l'APS, de même qu'une représentation générale du sport qui peut être perçue comme étant essentiellement un bastion masculin.

La difficulté de trouver des solutions adaptées et bienveillantes pour les personnes en surpoids ou obèses a également été mentionnée lors des ateliers.

Pour les représentants de clubs, les défis sont plus spécifiques à chacun : la distance aux infrastructures, qui parfois empêche les entraînements pendant la pause de midi (natation), le manque de lieu permanent pour les entraînements ou de surfaces suffisantes (arts martiaux), la pause hivernale trop longue (rugby).

Les lieux de pratique – des endroits sous-dotés ?

Cette question visait à identifier de possibles lieux sous-équipés en infrastructures sportives. Il ressort des échanges que même si la plupart des quartiers sont dotés de places de jeu, il n'existe que peu d'équipements accessibles pour les adolescents/jeunes adultes ou pour les aînés. Il semble également que les équipements soient plus concentrés au centre-ville et autour du Parc des Sports, laissant certains quartiers périphériques comme la Gracieuse ou la Longeraie moins bien équipés.

Les avis divergeaient par rapport à l'accessibilité des sites propices aux pratiques sportives, car pour certains, une des barrières principales réside dans la pauvre desserte par transport public, alors que pour d'autres, il existe un grand nombre de possibilités de bouger dans les parcs et sur les berges du lac.

Nouvelles pratiques et nouveaux besoins

Les personnes rencontrées lors des ateliers semblent toutes conscientes de l'évolution des pratiques sportives, et donc des besoins y relatifs. La Ville doit ainsi répondre à de nouvelles tendances et attentes (liées par exemple à l'essor des sports libres), mais aussi à de nouveaux acteurs ou initiatives locales et privées, comme celles issues de jeunes coaches ou entrepreneurs sportifs des quartiers de la ville. Il a d'ailleurs été mentionné que les clubs pourraient collaborer avec ces nouveaux acteurs, ouvrant ainsi leurs portes à de nouveaux pratiquants et à de possibles nouvelles sources financières.

Les petits groupes encadrés par l'offre « espace prévention » semblent d'ailleurs bien fonctionner et d'autres offres, plus socio-éducatives, pour les jeunes sont appelées des vœux de plusieurs participants.

Certains clubs eux-mêmes enregistrent de nouvelles demandes comme des événements non-élite, plus accessibles au sport pour tous et sport famille (natation). D'autres observent une demande grandissante pour accéder

aux lieux et aux équipements sans forcément être membres actifs d'un club (tennis de table).

Au vu des nouvelles pratiques de sports urbains comme le parkour et le street workout, il est suggéré par certains d'éviter à tout prix d'interdire l'accès à certains lieux publics et de considérer une ouverture plus large des préaux en dehors des horaires scolaires. Avec la hausse problématique du temps passé devant des écrans, il serait bon d'adopter la règle « d'interdire d'interdire » les accès, afin de rendre le plus accessible possible les terrains et préaux scolaires en dehors des heures de cours.

La hausse du nombre de personnes en situation de handicap nécessite aussi une réflexion autour de disciplines inclusives comme le raftball ou d'aménagements permettant un accès aisé. La prise en compte des besoins d'un public LGBTIQ+ et en particulier les personnes transgenres ou en transition pourraient également amener, là où c'est possible, à la mise à disposition de vestiaires non-genrés. Cette évolution sociétale n'est toutefois pas encore vraiment perçue comme une priorité par les représentants de clubs.

Accessibilité

À la question de savoir si Morges est une ville qui assure de bons accès et des bonnes conditions pour la pratique d'APS pour toutes et tous, il ressort des discussions lors des entretiens qualitatifs qu'il serait délicat de se focaliser ou de stigmatiser une seule catégorie comme les femmes ou les personnes en situation de handicap : « tout ne peut pas être fait partout pour accueillir tout le monde » ! Mais une meilleure communication permettrait de mieux identifier l'offre la mieux adaptée à l'âge, aux besoins et aux capacités de chacune et de chacun.

Certains sites semblent être des points focaux pour les APS comme Beausobre, le Parc des Sports, mais les quartiers au nord de l'autoroute semblent moins bien lotis en termes d'infrastructures et d'accès à des espaces publics favorables aux APS.

Quelques bonnes pratiques sont à soutenir et dupliquer, comme par exemple l'accueil de publics intergénérationnels lors de soirées de tennis de table ou la capacité du rugby d'accueillir des jeunes à haut potentiel ou des enfants autistes, ainsi que de s'ouvrir aux filles. Ces initiatives appellent un relais visible de la part de la ville.

Globalement, le manque de pistes cyclables sécurisées est régulièrement mentionné comme frein agissant à l'encontre d'un accès facile à une mobilité active ainsi qu'aux sites de pratique d'APS à travers la Ville.

Place de la patinoire et de la piscine

Connaissant le contexte « délicat » qui entoure le futur de la patinoire des Eaux-Minérales et la piscine du Parc des sports, la question de l'importance et du maintien de telles infrastructures régionales pour un public Morgien et issu des communes voisines a été posée.

Pour certains, il serait difficile de se passer de telles infrastructures, même au vu des coûts de maintenance ou de rénovation, pour une ville qui voit sa démographie augmenter. La décision de maintenir ou de supprimer de telles infrastructures devra être tranchée, car il n'y a pas vraiment d'entre-deux possible, avec du « rafistolage ». Ces deux sites sportifs majeurs pourraient continuer d'agir favorablement comme outil d'intégration de la population locale et régionale. Il constitue également une offre importante pour les activités sportives scolaires.

Des échanges avec les participants aux trois ateliers, il ressort tout de même que des deux infrastructures, la piscine semble clairement moins sélective et plus ouverte à une diversité de pratiquants. Avec la Vaudoise Arena à 10min en train, la question d'un gros investissement de la Ville de Morges pour maintenir une patinoire à grosse empreinte carbone et à l'usage de toute une région doit se poser avec clarté et courage. Il doit être acceptable et compréhensible de se déplacer un peu pour accéder à certains sports. La possibilité de combiner piscine et patinoire sur un même

site afin d'optimiser l'exploitation énergétique a également été mentionnée.

Mesurer l'impact d'une nouvelle politique APS+

Le besoin de mesurer l'effet et les bénéfices d'une nouvelle politique APS+ a été abordé pour conclure les échanges lors des trois ateliers. Comment évaluer l'impact des mesures prises, par exemple dans 5 ans ?

Un sondage public pourrait être imaginé en miroir à celui effectué au printemps 2022, afin de mesurer le degré de pratique et de satisfaction vis-à-vis des infrastructures et de l'offre en APS à Morges. Le degré de satisfaction pourrait être évalué à travers les réponses à un certain nombre de questions, de même qu'une évaluation du nombre et de l'évolution des pratiquants-es, membre de clubs et d'associations ou participant-es aux cours de sport en plein air (comme Urban Training), par âge et par genre. Le nombre de jeunes licenciés reste aussi un indicateur intéressant, même s'il devrait être complété par le nombre de pratiquants réguliers à des sports libres proposés dans les espaces publics. L'égalité des genres, la rétention des jeunes dans les clubs, le mélange des générations sont autant d'indicateurs qui pourraient également être mesurés.

En ce qui concerne la santé, il semble difficile ici de faire un lien de causes à effets direct entre la pratique d'APS régulière et l'état perçu de sa santé physique et de son moral. Il est toutefois proposé qu'un certain nombre de questions du sondage quantitatif puissent devenir une constante pour prendre le pouls de la population à intervalle régulier. Il a également été suggéré de collecter des chiffres issus de la pratique sportive scolaire. Des chiffres sur l'autonomie physique des aînés (par exemple le taux de maintien à domicile) ont également été mentionnés comme source importante de données pouvant confirmer les bénéfices d'une offre en activité physique adaptée pour les seniors.

Autres remarques et suggestions issues des ateliers

Lors d'un des ateliers, la possibilité de lier la politique APS avec le développement économique de la Ville et le rôle des acteurs/employeurs majeurs de Morges a été abordée et devra l'être dans un avenir proche. En effet, une offre pour les employés et employées de la Ville et pour les employeurs principaux mériterait d'être discutée, ne serait-ce que pour des questions de message (la ville donne l'exemple en se préoccupant du bien-être de ses propres ressources) et pour l'engagement de ressources alternatives (financements publics-privés).

La suggestion a également été faite de positionner Morges comme un laboratoire de bonnes pratiques et de se permettre de tester certaines offres nouvelles ou originales (comme par exemple la voile en « boat-sharing »). Des acteurs de la nouvelle économie du sport et de la Health Tech pourraient également être séduits par ce que Morges peut offrir.

Il a également été fait mention de « casser les silos » entre le sport et d'autre secteurs essentiels au bien-vivre, comme par exemple de proposer des ateliers nutrition lors d'événements sportifs populaires. De plus, proposer un événement populaire orienté vers le sport-santé en donnant de la visibilité à tous les acteurs locaux pertinents permettrait de créer des synergies entre eux et d'offrir une plus grande visibilité à l'offre.

En termes de communication, s'appuyer sur des ambassadeurs « sport/bien-être » qui n'ont pas le profil de jeunes champions·nes du monde sportif a également été proposé, permettant ainsi une plus grande proximité avec la réalité de tous les Morgiens et Morgiennes.

Les soucis persistants dans le sport que sont l'homophobie, le machisme et certains stéréotypes ont également été mentionnés comme nécessitant des actions de préventions/formations pour les cadres des clubs.

La difficulté d'engager le milieu scolaire, qui répond essentiellement de politiques cantonales, a été soulignée lors des ateliers et devra être abordée sérieusement lors de la mise en place de la future politique APS+ de la Ville de Morges. Cela touchera notamment le sport fac' et l'usage optimal des préaux scolaires.

Enfin, il a été souligné que la présente démarche pourrait positivement contribuer à changer une image vieillotte de la Ville de Morges, dans la perception de la population, d'ici et d'ailleurs.

Résultats du sondage public

Élaboration du questionnaire et méthodologie du sondage

Le questionnaire a été développé par *insPoweredBy* en tenant compte des études Sport Suisse 2020 et Santé Suisse 2017. Il est ainsi prévu qu'une partie des questions allait pouvoir être reposée à un échantillon morgien dans quelques années, afin de mesurer les impacts possibles et attendus d'un certain nombre de mesures et d'améliorations apportées à l'offre en activités physiques et sportives accessibles et adaptées aux divers publics.

Le sondage a été réalisé par M.I.S.Trend, avec:

- un échantillon représentatif
- la neutralité de la prise d'information
- l'anonymat strict des répondants

Les objectifs étaient les suivants:

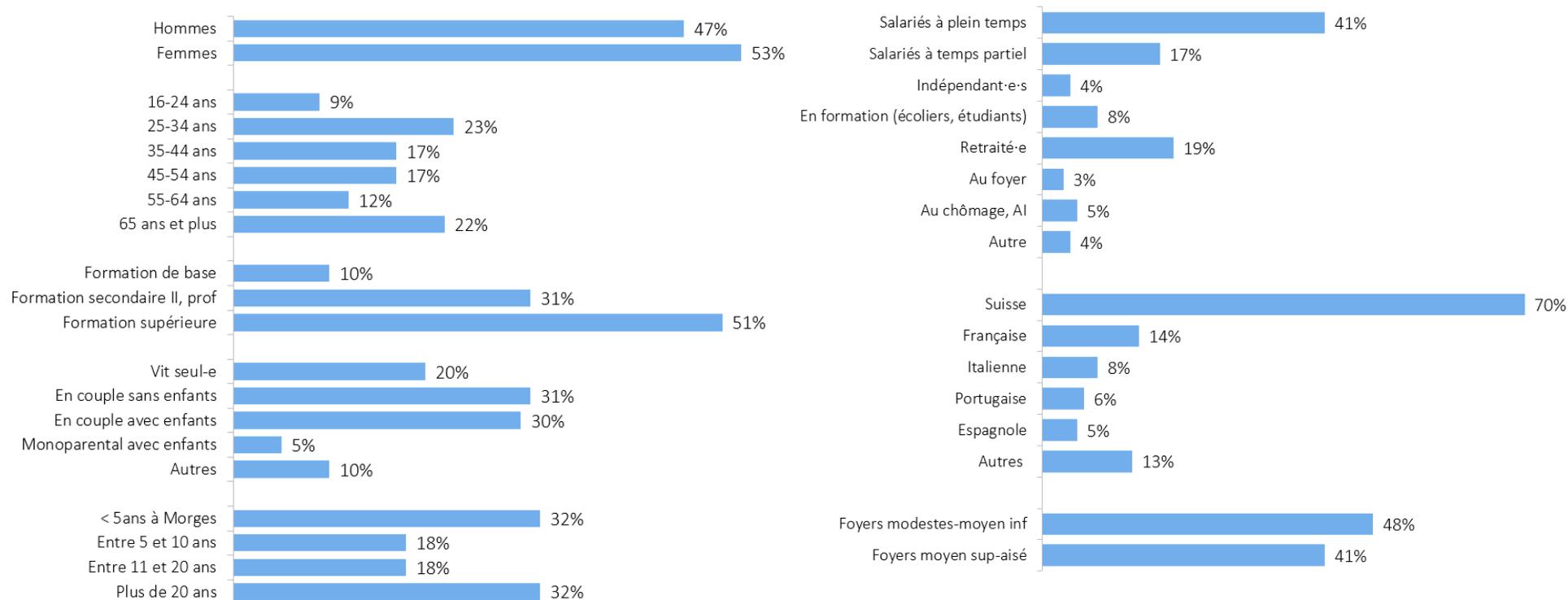
- ✓ *Auto-évaluation de l'état de santé physique et psychique + impact COVID-19*
- ✓ *Habitudes en matière d'APS: fréquence, type, cadre, motivations et obstacles*
- ✓ *Évaluation et utilisation de l'offre actuelle*
- ✓ *Participation aux manifestations / compétitions sportives*
- ✓ *Attentes de la population pour le futur*
- ✓ *Importance de la patinoire (Eaux minérales) et piscine du Parc*

La méthodologie et l'échantillon

- Un échantillon aléatoire de 3'000 personnes de 16 ans et plus a été fourni à M.I.S.Trend par le service de la population de la Ville de Morges et transmis à l'institut de manière sécurisée.
- Un courrier personnalisé leur a été adressé leur indiquant un lien et des codes d'accès sécurisés.
- Le questionnaire se remplissait en ligne - sur demande, il était possible de recevoir une version papier du questionnaire ou de le faire par téléphone.
- Le questionnaire était composé de 44 questions pour une durée moyenne d'une vingtaine de minutes.
- La prise d'information s'est déroulée entre le 30 mars et le 4 mai 2022.
- Au final, un échantillon représentatif de 1'101 personnes a répondu, soit un taux de participation très satisfaisant de 37%. Au vu de la qualité et de la diversité de cet échantillon, aucune mesure correctrice n'a dû être prise afin d'ajuster les réponses.
- La marge d'erreur maximale est de $\pm 2,8\%$ sur l'échantillon total.

La thématique abordée par le sondage et l'intitulé de la lettre d'information sous en-tête de la Ville de Morges et signée par la syndique et la municipale en charge des sports expliquent probablement le fort taux de réponse. En effet, l'échantillon représentatif de 3'000 Morgiennes et Morgiens de plus de 16 ans a reçu une lettre personnelle avec les codes d'accès pour répondre au sondage avec ce chapeau/titre : *QUESTIONNAIRE AUPRÈS DES HABITANTES ET HABITANTS SUR LE SPORT, LE BIEN-ÊTRE ET L'ACTIVITÉ PHYSIQUE*. Le public de nature moins sportive ne se sentait ainsi pas exclu du débat et de la démarche proposée par la Ville.

Échantillon représentatif de 1'101 Morgien·nes

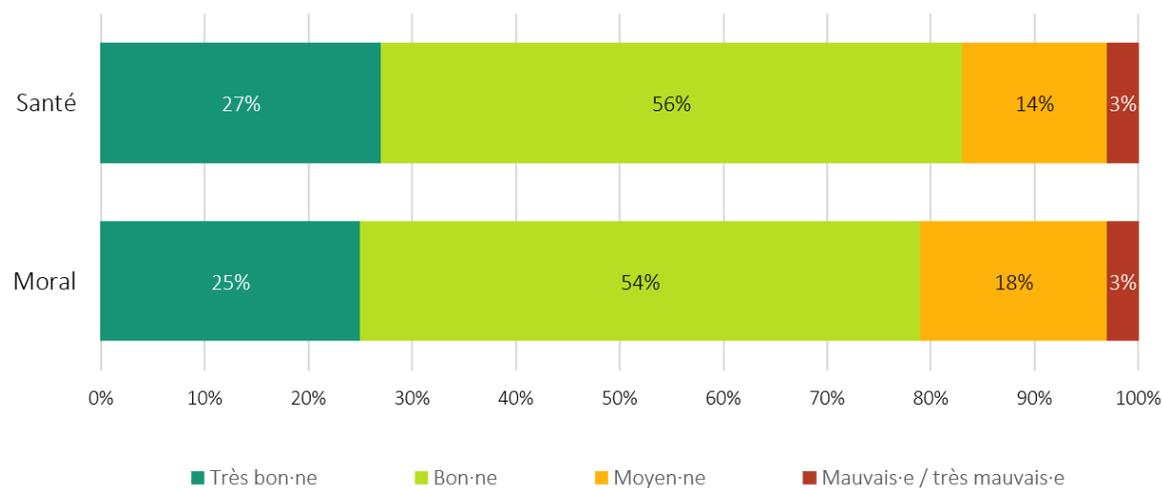


Résultats du sondage/Partie 1 - Santé, bien-être, pratique sportive et impact de la pandémie

La santé générale et le moral des Morgiens.nes sont plutôt bons, mais...

? De manière générale, comment qualifieriez-vous votre santé ? (Q1)

? De manière générale, comment qualifieriez-vous votre moral ? (Q2)



(Base : 1'101 habitant-es de Morges)

- Une majorité de 83% des personnes interviewées s'estime en bonne ou en très bonne santé.
- Plus les Morgiens.nes sont jeunes, sportifs, qualifiés et plus leur indice de masse corporelle (IMC) est « normal », mieux ils semblent se porter...
- Parmi les facteurs d'influence négative, l'âge et la solitude pèsent sur la perception de sa santé générale.
- L'âge n'est plus un critère pour déterminer la perception de sa santé morale. Vivre seul continue de l'être.
- 21% de la population sondée estime son moral comme moyen, mauvais ou très mauvais.

Selon les dernières statistiques suisses publiées en 2022, 86% des hommes et 84% des femmes déclarent que leur état de santé est bon ou très bon. Les résultats de Morges (83%) sont ainsi légèrement en deçà de la moyenne suisse. Avec l'âge, ces proportions baissent et l'état de santé général se péjore. Dès 75 ans, la moitié de la population suisse souffre de problèmes de santé de longue durée.

Pour la santé mentale et selon les chiffres suisses de 2017, 85% de la population suisse se déclarent heureux. Toujours selon ces statistiques d'avant la pandémie de COVID-19, 15% de la population présentent les symptômes d'une détresse psychologique moyenne (11%) ou élevée (4%). Il est très vraisemblable que ce pourcentage augmente significativement avec les effets de 2 années de contraintes et de craintes liées aux mesures de lutte contre la pandémie (voir ci-dessous l'impact perçu de la pandémie sur son état de santé).

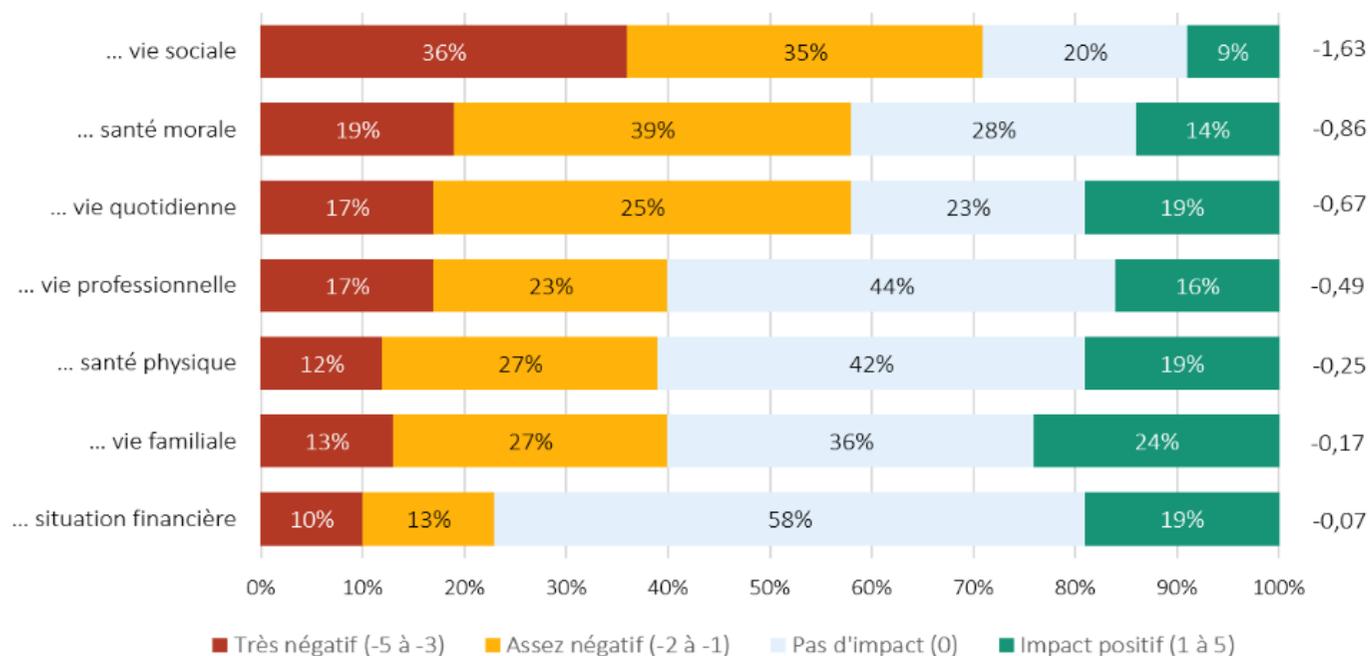
Message

Malgré la perception générale de la population morgienne de jouir d'une bonne santé, la part de répondants dont la santé mentale est potentiellement fragile est à relever. Vivre seul semble être un critère prépondérant, soulignant ainsi l'importance de s'appuyer sur des activités physiques et sportives en groupe pour favoriser la cohésion sociale et créer ou recréer du lien, là où l'isolement et la distanciation physique liés à la pandémie de COVID-19 ont potentiellement accentué la solitude de certains·es.

La population a souffert des semi-confinements, de la distanciation sociale, des contraintes et des peurs occasionnées par deux années de pandémie COVID-19

Comme les chiffres ci-dessous le confirment, deux années de pandémie COVID-19 et les effets du semi-confinement ont clairement provoqué des dégâts au sein de la population morgienne. Le graphique ci-dessous indique l'impact ressenti de la pandémie selon le profil des répondants.

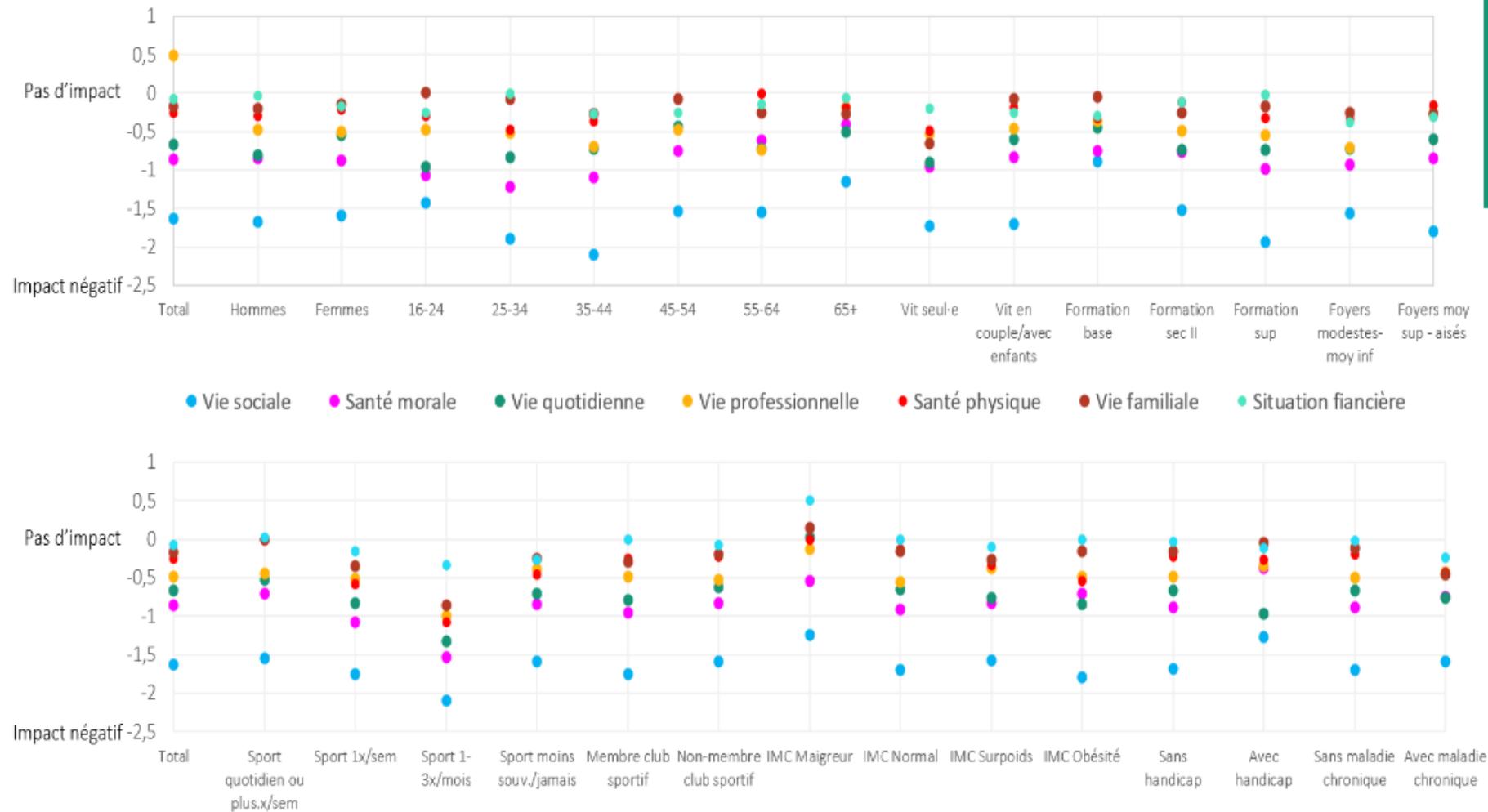
? *Quel impact la pandémie a-t-elle eu sur votre...? (Q3)*



-5 = très négatif 0= pas d'impact +5= très positif

(Base : 1'101 habitant-es de Morges)

? Quel impact la pandémie a-t-elle eu sur votre...? (Q3)



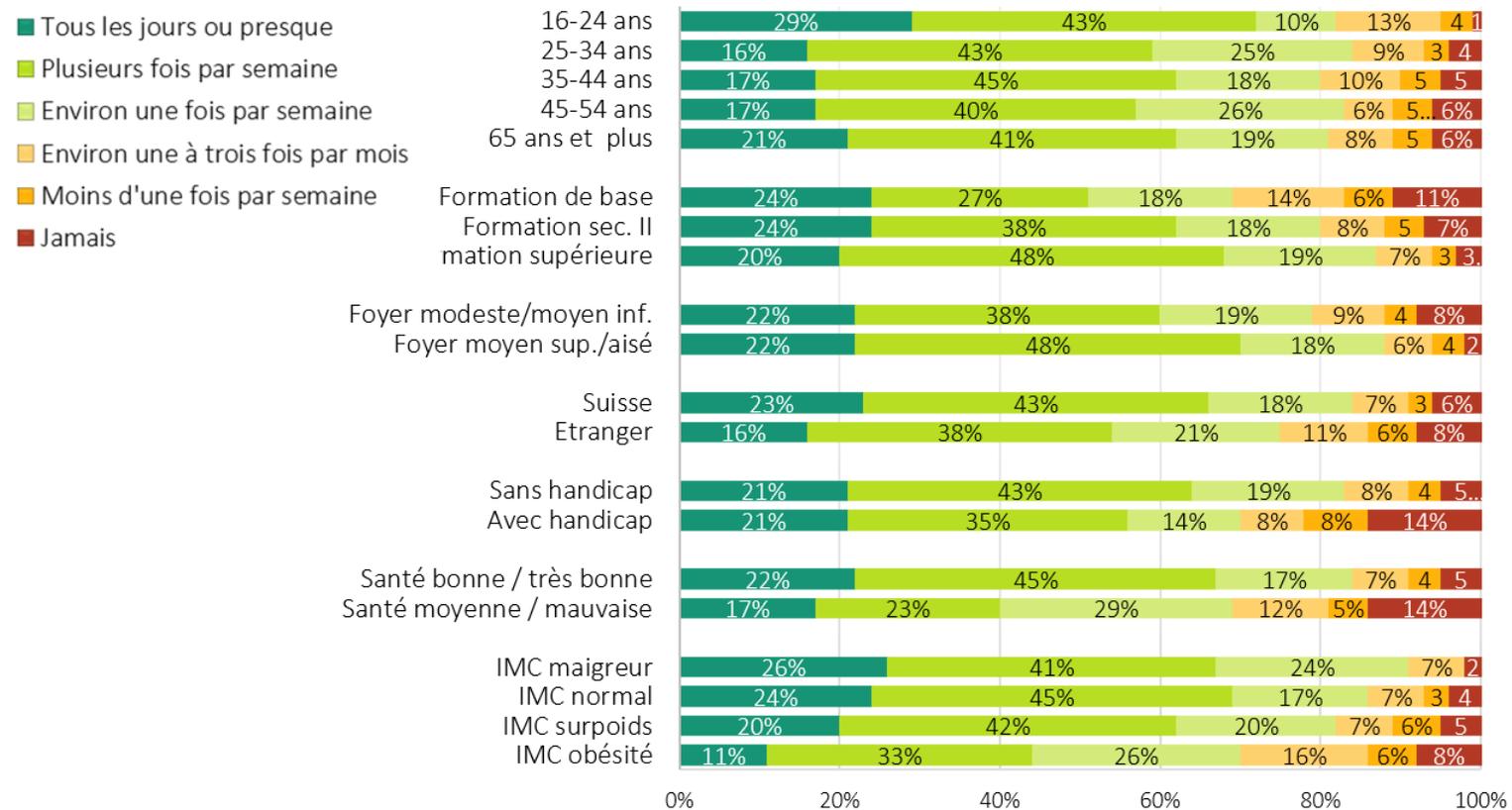
- Clairement, la pandémie a péjoré la santé physique, morale et la vie sociale ou professionnelle de la population – c'est du moins ce que les gens ressentent et ce qui tend à confirmer les dernières études publiées (Observatoire Suisse de la Santé).
- Près de 40% des répondants ressentent un impact négatif de la pandémie sur leur santé physique (dont 12% très négatifs).
- L'impact de la COVID-19 est le plus fort sur la vie sociale, le moral et la vie au quotidien. La santé morale et sociale des jeunes et jeunes adultes s'est plus fortement dégradée – leur vie quotidienne aussi.
- Pour tous les aspects de la santé mesurés, on remarque une corrélation régulière et positive entre la pratique de sport et l'impact ressenti de la pandémie sur sa santé... comme si la pratique d'APS générait un effet protecteur ou préventif sur le bien-être et la santé ! Une belle confirmation - du terrain - et un plaidoyer pour le monde médical qui prône l'adoption de modes de vie sains et actifs afin de lutter contre les méfaits d'une sédentarité croissante.
- L'impact négatif perçu sur sa situation financière est plus fort parmi les femmes et les personnes vivant seules.

Message

Les politiques publiques doivent désormais mieux prendre en compte les besoins des populations dont la santé physique et psychosociale a été fragilisée par deux années de pandémie COVID-19. Les enjeux sociaux et sanitaires sont majeurs et exigent des mesures de proximité permettant aux plus sédentaires de bénéficier des nombreux bienfaits d'une activité physique adaptée, régulière et accessible. Mais aussi de recréer du lien et de la cohésion, là où le tissu social a été le plus malmené. Dans ce contexte et au vu des dernières statistiques publiées en Suisse, les adolescents et les jeunes adultes sont certainement une cible à considérer avec beaucoup d'attention.

Sur la base d'une auto-évaluation, les Morgiens.nes semblent très actifs, mais...

? À quelle fréquence faites-vous du sport ? Par sport, nous entendons toutes les formes d'activités physiques et sportives, y compris la marche, la randonnée, le yoga, etc. (Q5)



(Base : 1'101 habitant-es de Morges)

- Les Morgiennes et les Morgiens semblent plutôt actifs et sportifs, mais rappelons-nous qu'il s'agit ici d'une perception de ses propres pratiques et qu'elle est souvent surévaluée par les personnes elles-mêmes, lors de telles auto-évaluations (et plus particulièrement encore lorsque la capture d'informations se fait de manière autonome et devant son écran, donc sans interlocuteur direct).
- Sans surprise, les jeunes rapportent être plus actifs/sportifs et les hommes semblent également plus actifs que les femmes. Les Suisses sont assez nettement plus actifs que la population étrangère, des perceptions qui confirment les chiffres fédéraux (étude Sport Suisse 2020).
- On remarque que les personnes en situation de handicap, les personnes ayant une santé moyenne/mauvaise et/ou disposant uniquement d'une formation de base sont plus susceptibles de ne jamais faire de sport.

Ces résultats semblent confirmer l'influence de facteurs connus sur la propension à adopter un mode de vie actif : niveau d'éducation et de revenu, âge, genre, origines sont autant de déterminants à considérer lors du développement d'une politique APS et bien-être pour toutes et tous. Il n'est également pas étonnant de constater que les personnes s'estimant en bonne santé et présentant un indice de masse corporelle (IMC) « normal » sont également les plus actives. Et à l'inverse, les personnes en moins bonne santé et/ou moins formées académiquement sont plus touchées par une sédentarité extrême. Sans tirer des conclusions sur les causes et les effets, on peut tout de même interpréter ce constat comme

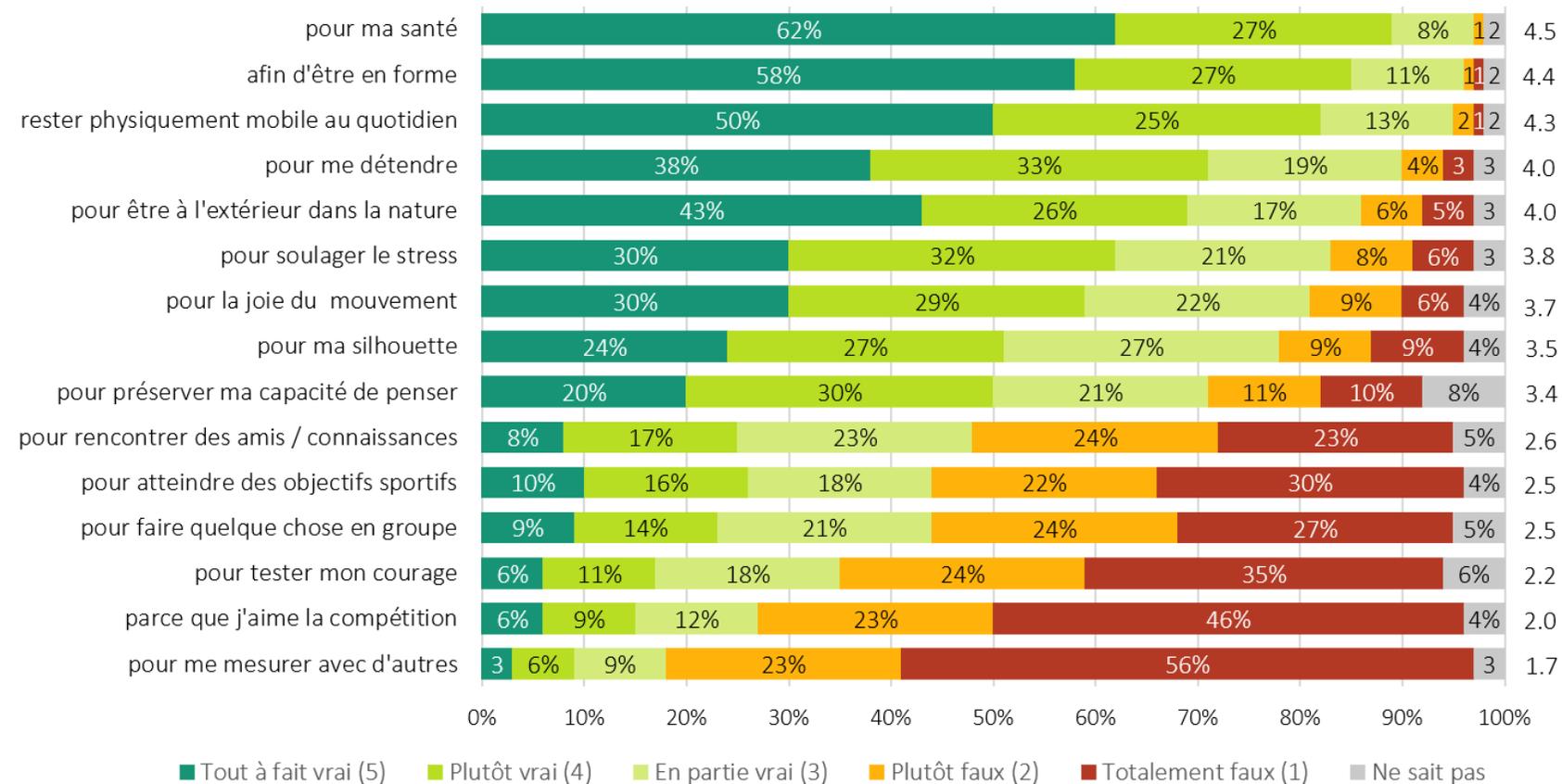
un signal encourageant quant aux effets bénéfiques reconnus d'une APS régulière et adaptée sur son état de santé général !

Message

Pour plus d'impact, les politiques publiques doivent être capables de prendre un soin tout particulier à répondre aux besoins et contraintes de certains publics ou certains quartiers, afin que les investissements et les offres ne bénéficient pas « toujours aux mêmes », mais puissent déployer leurs effets sur les groupes et les poches de population les plus sédentaires et éloignées des pratiques sportives.

Les Morgiens.nes pratiquent du sport avant tout pour se faire du bien

? Pourquoi faites-vous du sport ? (Q7)



(Base : 1'028 habitants de Morges faisant du sport au moins de temps en temps)

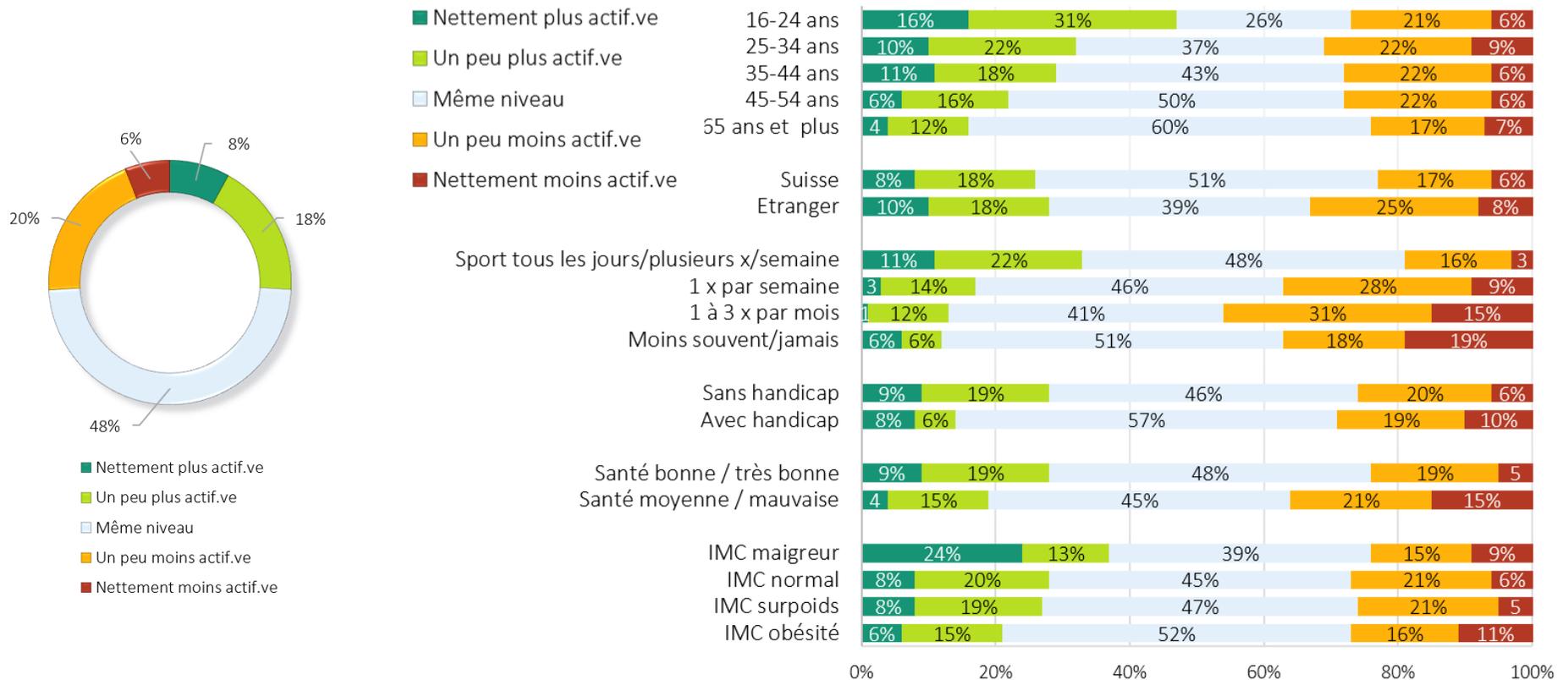
- La dimension compétitive, l'atteinte d'objectifs ou tester son courage ne sont pas une priorité. Un argument de plus pour favoriser et promouvoir les APS accessibles et en plein air. La population morgienne pratique plutôt des APS pour préserver sa santé, se sentir en forme, gérer son stress et pour rester mobile, si possible en profitant de la nature.
- À noter que les hommes et les plus jeunes sont plus prompts à affirmer faire du sport pour atteindre des objectifs ou par esprit de compétition.

Les attentes principales de la population vis-à-vis d'une pratique d'activités physiques et sportives vont vers la création de bien-être, de santé et de détente. Ce constat confirme le besoin pour la Ville de développer une stratégie qui lie fondamentalement les APS à la santé physique et psychosociale. Le lien social et le vivre-ensemble, même s'ils ne ressortent pas comme la priorité des personnes sondées, restent toutefois un impact secondaire bénéfique d'une pratique régulière d'APS, en groupe ou hors de chez soi.

Message

Globalement, la pandémie ne semble pas avoir influencé radicalement la pratique d'APS, mais à y regarder de plus près, les personnes les moins actives sont également celles qui ont plus largement vu leur niveau d'APS baisser encore...

? Aujourd'hui, vous estimez-vous autant, moins ou plus actif.ve physiquement qu'avant la pandémie de COVID-19 ? (Q4)



(Base : 1'101 habitant-es de Morges)

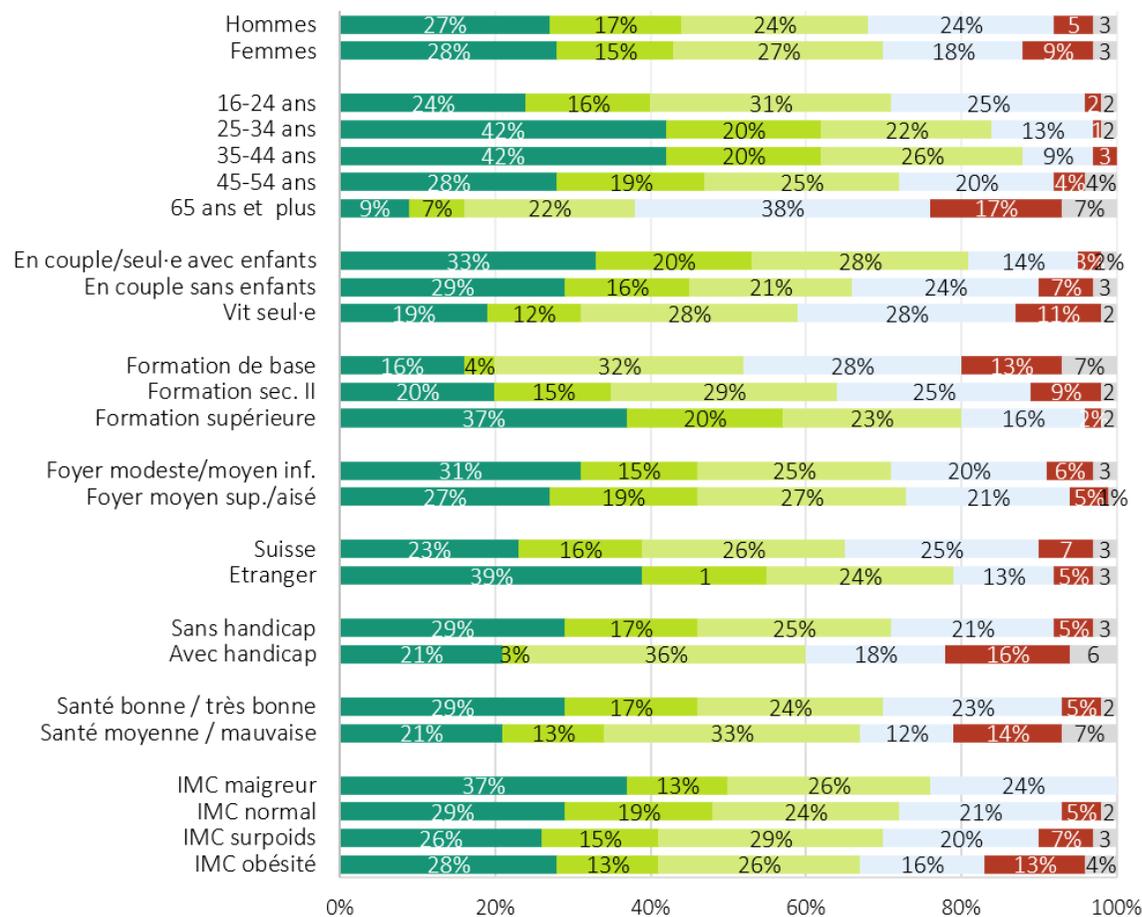
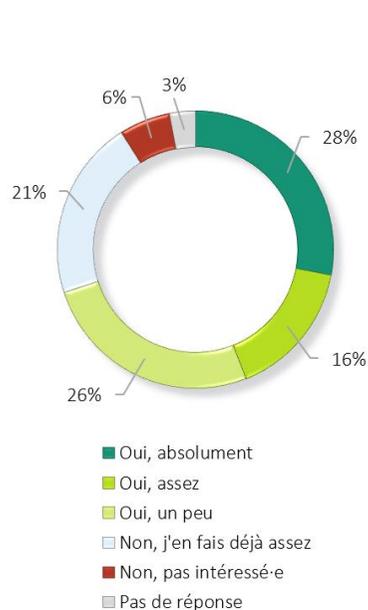
- Les résultats montrent que plus le public est jeune, sportif ou encore membre d'un club sportif, plus la pandémie de COVID 2019 semble avoir renforcé sa pratique d'APS. Pour les seniors, ils sont plus nombreux à avoir vu leurs pratiques baisser que ceux qui l'ont vu augmenter.
- La COVID a renforcé les écarts et inégalités entre celles et ceux qui bougent beaucoup (et désormais encore plus) et celles et ceux qui sont sédentaires (et le restent encore plus !). Une nouvelle fois, on semble observer que les effets d'une crise tendent à renforcer les inégalités en termes de pratiques d'APS, et très vraisemblablement aussi en termes de santé et de bien-être.

Message

Les chiffres semblent indiquer que les poches de population déjà les moins actives avant la pandémie, sont encore plus sédentaires aujourd'hui. Dans sa future politique APS+, Morges devra prendre soin de cibler certains groupes spécifiques, par définition des publics très difficiles à atteindre avec une offre sportive traditionnelle.

Les Morgiens.nes souhaitent pratiquer plus d'APS

? De manière générale, souhaiteriez-vous pratiquer plus régulièrement des activités physiques et sportives ? (Q14)



(Base : 1'101 habitant-es de Morges)

- On observe que de manière générale, les répondants sont demandeurs de plus d'APS – un message encourageant pour la future politique APS+ de Morges ! 44% de la population souhaiteraient « assez ou absolument » en pratiquer plus régulièrement.
- Il est intéressant de noter que les jeunes adultes des tranches 25-34 et 35-44 sont les plus demandeurs (61.1% et 61.5% respectivement souhaiteraient « assez ou absolument » en pratiquer plus régulièrement). Et à y regarder de plus près, 53% des foyers avec enfants souhaitent pratiquer plus régulièrement contre 44% des couples sans enfants et que 30.1% des personnes vivant seules ! Il existe donc une forte demande de la part des parents !
- Probablement plus conscients du rôle bénéfique et protecteur d'une pratique d'APS, les personnes de formation supérieure souhaitent plus largement augmenter leur pratique d'APS que les personnes ayant suivi une formation de base (respectivement 56% contre 20% répondent « Oui, absolument » ou « oui, assez » !
- De plus, les seniors (65+), personnes avec formation de base et/ou personnes avec handicap sont nombreux à penser qu'ils pratiquent suffisamment d'APS, ou ne semblent pas intéressés (pourcentages similaires aux personnes ne pratiquant jamais d'APS). Les messages de promotion et de prévention les touchent-ils suffisamment ? Quelles sont leurs obstacles et besoins plus spécifiques ? Un travail plus approfondi avec ces profils sera peut-être nécessaire afin de mieux répondre à leurs besoins.

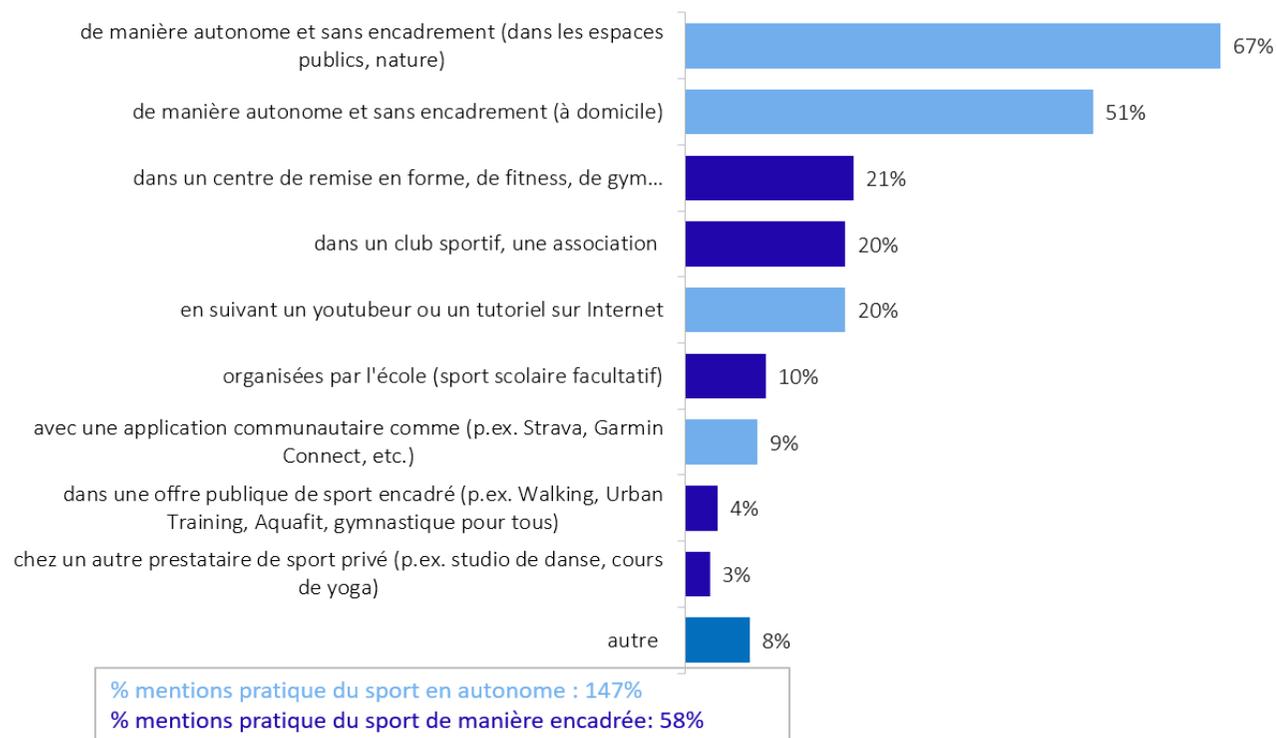
Message

Les Morgiens et Morgiennes sont beaucoup à souhaiter pratiquer plus d'APS. C'est parmi les jeunes parents et les personnes au bénéfice d'une formation supérieure que la demande est la plus forte. Ces résultats soutiennent l'idée et la nécessité de développer des offres spécifiques à certains publics comme les seniors ou les parents, dont les horaires et disponibilités ne sont pas les mêmes que pour un public jeune ou pour celles et ceux déjà membres d'un club.

Résultats du sondage/Partie 2 – Lieux et formes des différentes pratiques sportives

Nature et espaces publics de plein air sont clairement privilégiés pour la pratique d'APS – un grand atout pour Morges !

? Au cours des 12 derniers mois, dans quel cadre avez-vous principalement pratiqué des activités physiques et sportives ? Plusieurs réponses possibles (Q8)



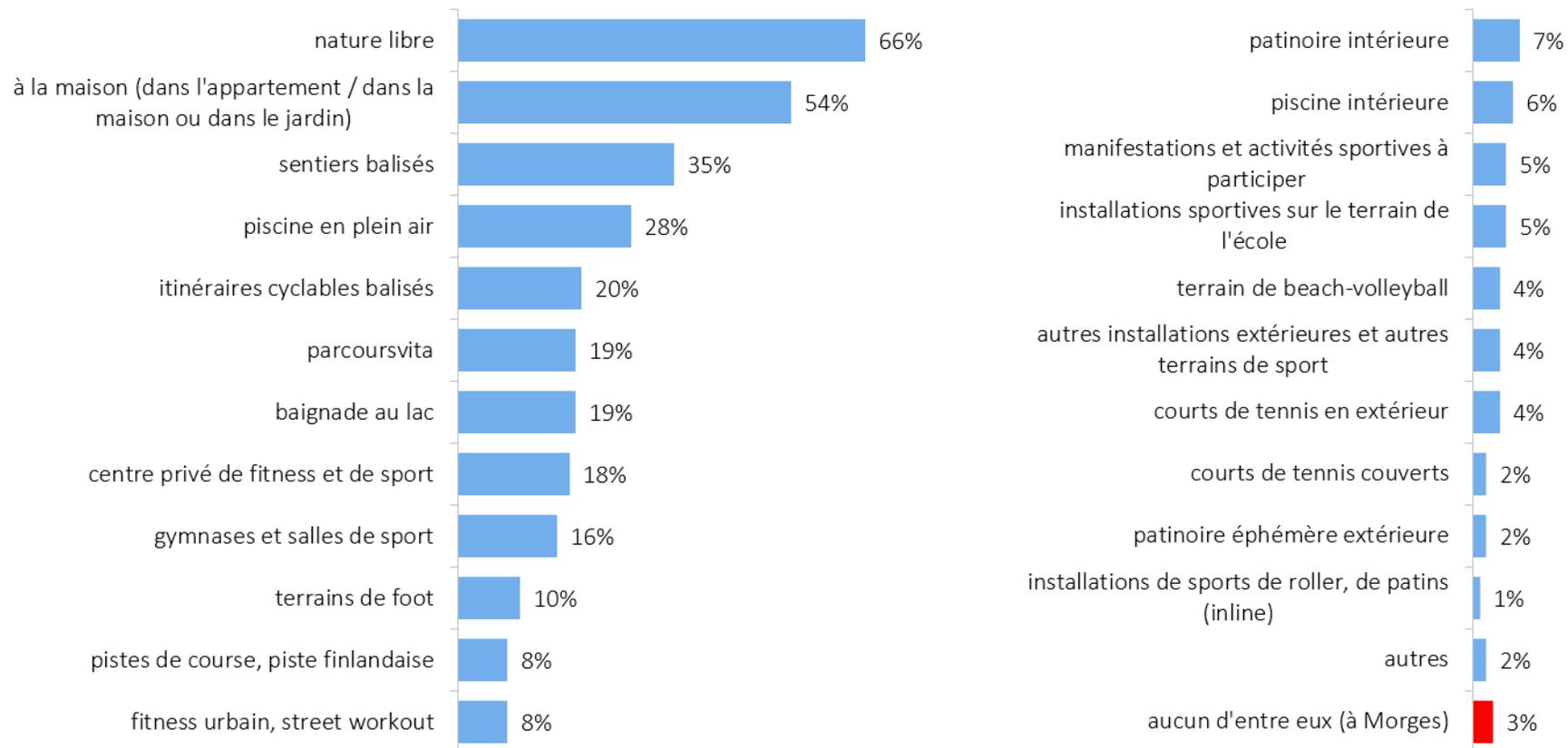
(Base : 1'028 habitants de Morges faisant du sport au moins de temps en temps)

- Les lieux de pratique prioritaires confirment la prévalence de pratiques libres, non-encadrées, dans les espaces publics ou à domicile. Cette tendance a certainement été renforcée pendant la pandémie, avec la fermeture de clubs ou de fitness privés pendant les périodes de semi-confinement.
- La pratique en clubs apparaît au même niveau que celle dans des structures privées ou en suivant un Youtuber ou un tuto sur internet.

Message

Ces résultats soulignent le besoin pour la Ville de Morges de répondre tant à une demande traditionnelle de sports organisés et institutionnalisés qu'à un besoin grandissant de pratiquer de manière autonome et libre, en profitant des espaces naturels et/ou des équipements en libre service.

? À Morges, où avez-vous pratiqué des activités physiques et sportives au cours des 12 derniers mois ? (Q6)



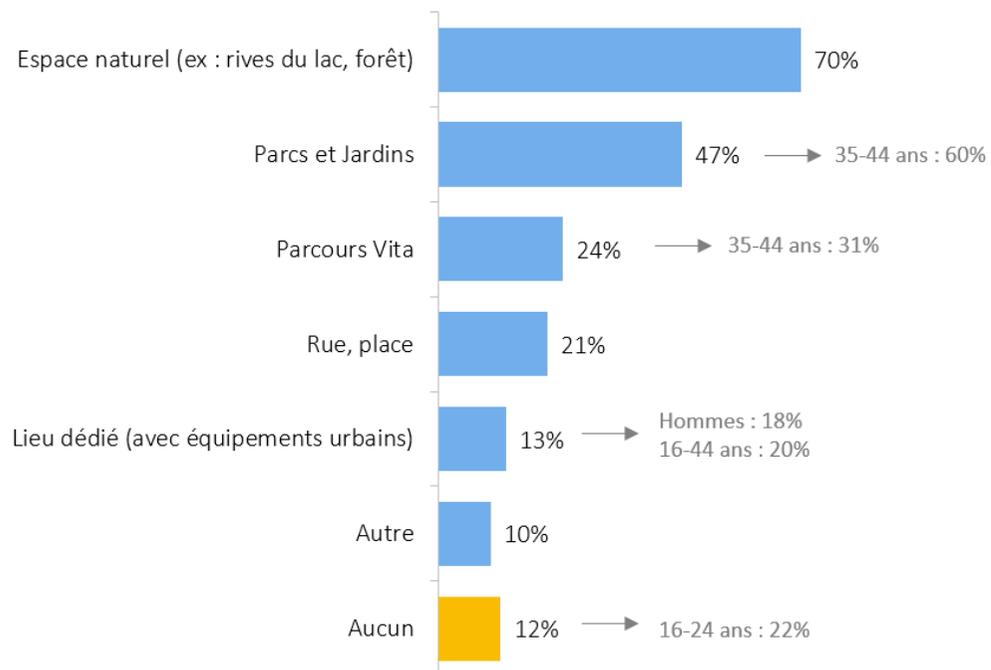
(Base : 1'028 habitants de Morges faisant du sport au moins de temps en temps)

- La nature et les espaces en plein air sont très clairement priorités pour la pratique d'activités physiques et sportives. Ce qui ne veut pas dire que les infrastructures sportives spécifiques ne sont pas nécessaires, mais qu'elles ne devraient pas être l'unique priorité de la politique APS+ de la Ville. C'est tout le tissu urbain et naturel de la Ville qui doit être valorisé comme « terrain de jeu ».
- On note également que ce sont surtout les activités individuelles qui semblent prisées, ce qui confirme le mouvement vers un sport de plus en plus « libre » et « désinstitutionnalisé » - une nouvelle priorité pour les politiques publiques qui doivent aller au-delà du soutien aux clubs sportifs traditionnels !
- Salles de sport, fitness privé, street workout, terrains scolaires et terrains de foot ou de beach-volley sont clairement plus pratiqués par les jeunes – une population qui doit rester une des priorités de la Ville. La patinoire est également plutôt pratiquée par les plus jeunes, de même que les jeunes parents (16-24 ans et 35-44 ans).
- À noter encore que les jeunes pratiquent moins les espaces libres et les sentiers balisés, mais plus volontiers des APS à la maison, que les Suisses sont clairement plus friands d'espaces libres et de sentiers balisés que les étrangers et que les champions des espaces libres et sentiers balisés sont les couples sans enfants !

Message

Le maintien et le développement d'un parc d'infrastructures sportives traditionnelles pour répondre aux besoins des clubs, des écoles et des pratiques traditionnelles restent indispensables pour une ville comme Morges qui continue de voir sa population croître. Toutefois, le soin apporté aux espaces libres et naturels de la Ville (sentiers, VITA parcours, parcs publics, berges du lac, etc.) est également primordial afin de répondre aux besoins grandissants de bouger et de pratiquer des APS de proximité et à faible impact (espaces en plein air, accessibles en mobilité active).

? Si vous pratiquez une ou des activités physiques et sportives de manière autonome au sein de la ville de Morges, pouvez-vous nous dire dans quel type d'espace vous pratiquez ? (Q10)

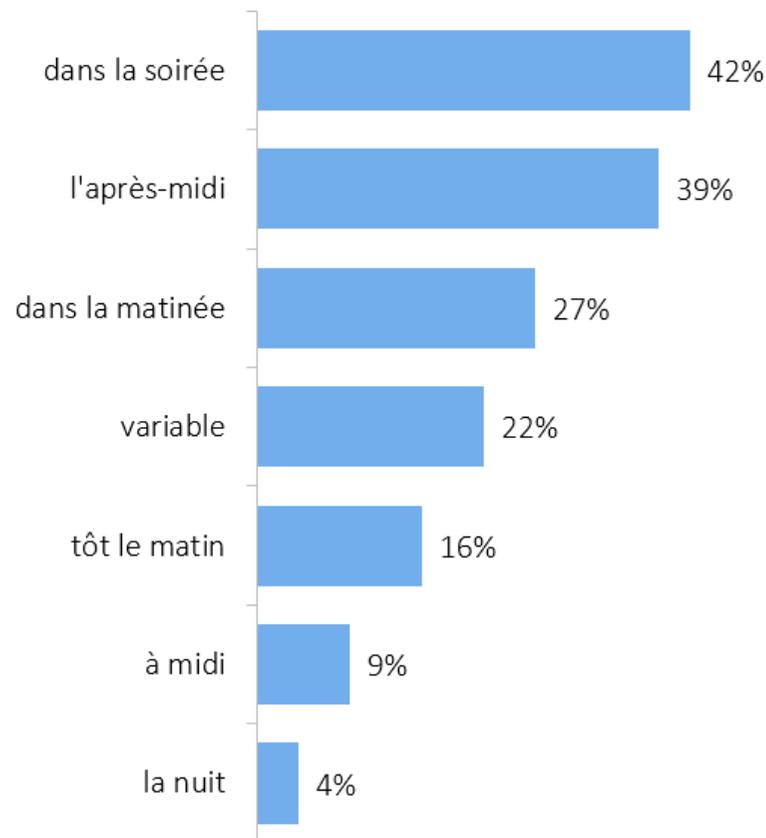


(Base : 1'028 habitants de Morges faisant du sport au moins de temps en temps)

➤ Rives du lac, forêt, parcs et jardins publics sont les espaces privilégiés pour une pratique d'APS de manière autonome. Les destinations urbaines avec des équipements dédiés ne sont pas encore prioritaires, mais c'est peut-être le résultat d'une présence encore discrète et le souci des pratiquants de ne pas pratiquer au regard de tous-tes.

Message
Ces résultats montrent l'importance pour la Ville de Morges d'intégrer ses espaces naturels et ses espaces publics dans l'offre de lieux pour une pratique libre d'APS, et de réfléchir à l'importance d'équiper ces espaces pour des publics divers et pas seulement au bénéfice de jeunes hommes (street workout !).

? À quel moment de la journée faites-vous habituellement une ou des activités physiques et sportives ? (Q11)



(Base : 1'028 habitants de Morges faisant du sport au moins de temps en temps)

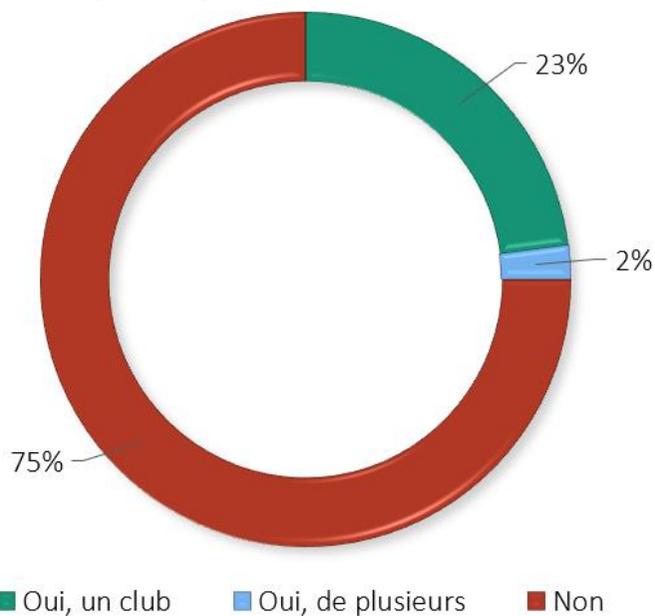
- Les moments privilégiés pour la pratique d'APS sont le soir et l'après-midi. Les pauses de midi ne sont que peu utilisées, ce qui nécessitera peut-être une analyse plus détaillée afin de comprendre si c'est par manque d'offre ou de temps et de proximité.

Message

Le futur plan directeur et le renforcement d'une offre en APS+ proposée par la Ville de Morges devront non seulement tenir compte de la diversité des publics et des lieux/installations, mais aussi des différents créneaux horaires à proposer, selon les disponibilités des groupes cibles.

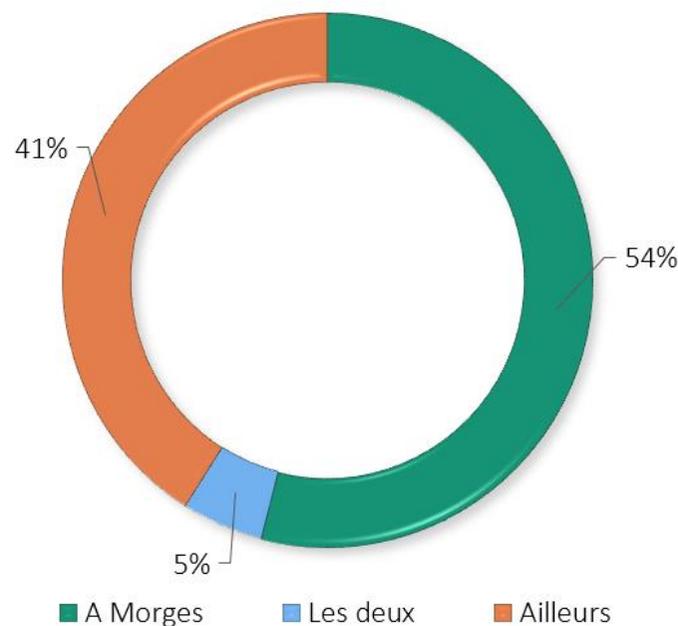
? Êtes-vous membre actif.ve d'un club sportif ? (Q9a)

(Base : 1'028 habitants de Morges faisant du sport au moins de temps en temps)



? Est-ce à Morges ou ailleurs ? (Q9b)

(Base : 254 habitants de Morges membres actifs d'un club sportif)

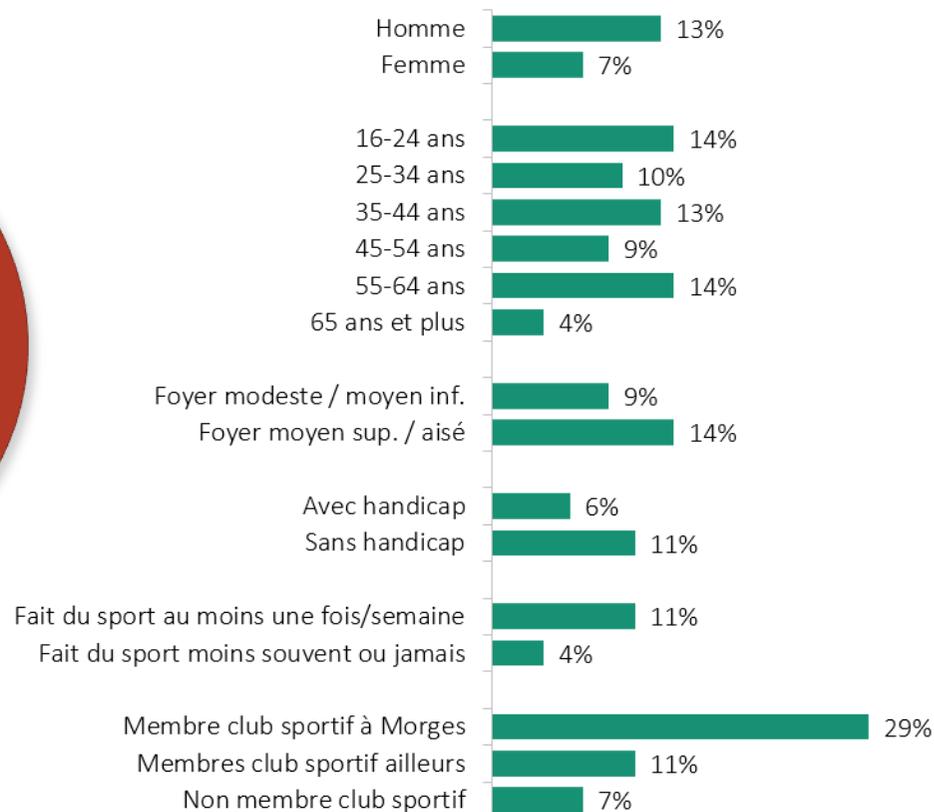
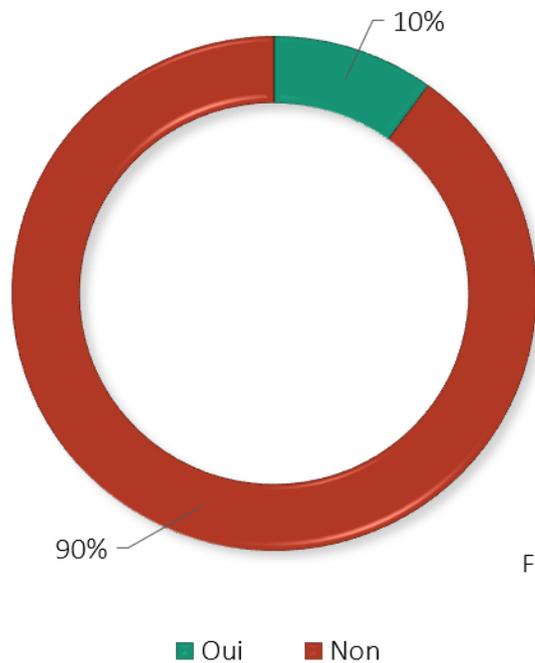


- Trois quarts des personnes interrogées ne sont pas membres d'un club sportif. Parmi les membres, on remarque une plus grande proportion d'hommes (28.7% contre 21.2% de femmes). L'offre en APS libre dans des espaces accessibles et sûrs sera d'autant plus importante qu'elle répondra encore plus clairement aux besoins des femmes.
- Il est intéressant de noter que plus de 40% des membres de clubs le sont dans un club à l'extérieur de Morges. Cela illustre le phénomène de métropolisation de tout l'arc lémanique et la notion de convergence des offres et des expériences au niveau régional.

Message

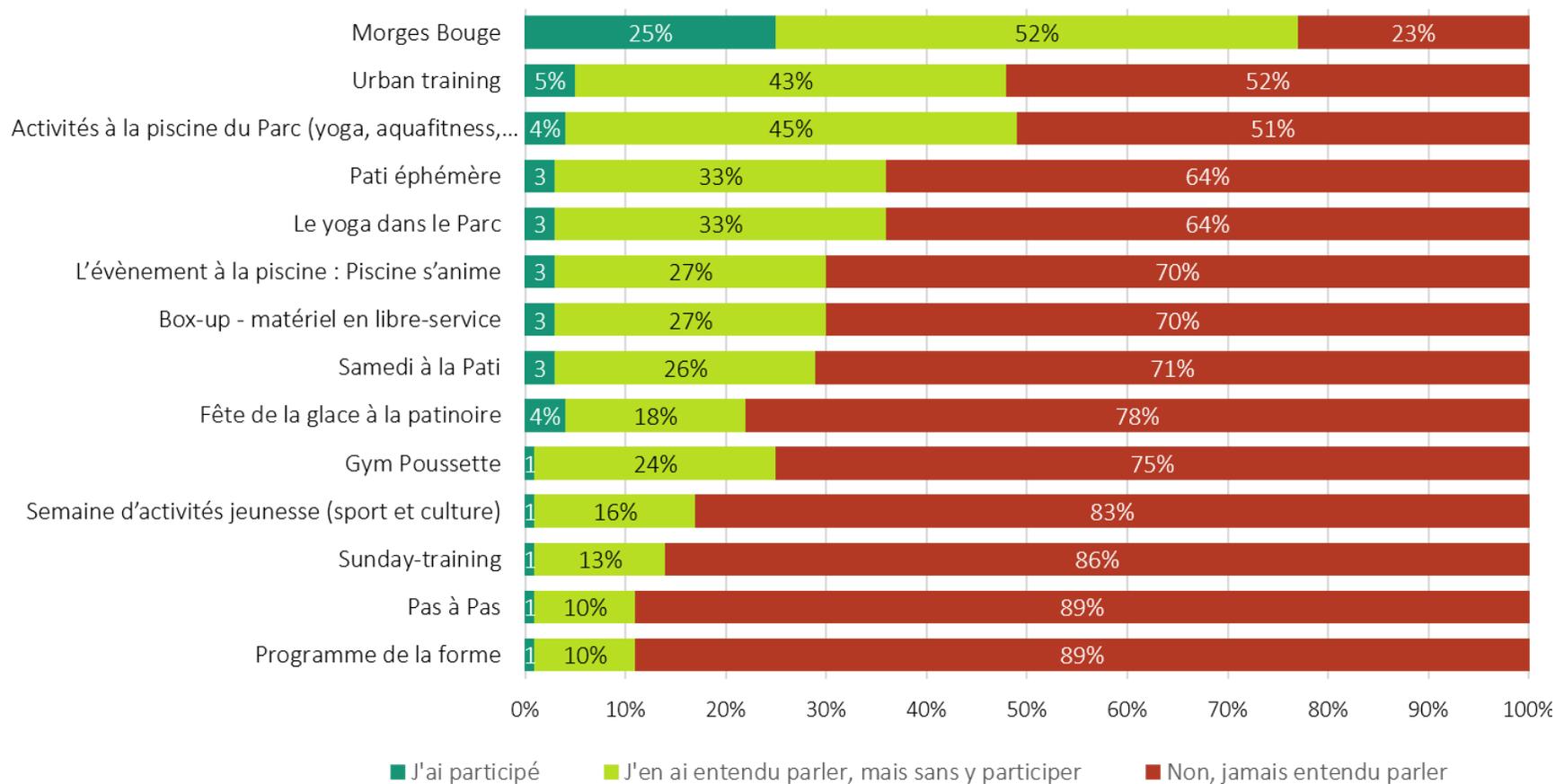
La fonction et le rôle des clubs sportifs traditionnels, bien qu'importants en termes de formation/intégration/bien-être, ne peuvent pas répondre à toutes les aspirations de la population en 2022 – la Ville de Morges doit s'efforcer de soutenir d'autres formes de pratiques et d'autres types d'associations ou d'encadrement pour répondre aux besoins grandissants d'une population qui « consomme » les APS « à la carte » en termes de formes, de lieux et d'horaires.

? À Morges, participez-vous activement à des manifestations sportives, à des événements sportifs ou à des championnats ainsi qu'à d'autres compétitions sportives (hors membre de l'organisation ou spectateur) ? (Q12)



(Base : 1'028 habitants de Morges faisant du sport au moins de temps en temps)

? La Ville de Morges organise divers événements et propose diverses offres. Avez-vous entendu parler ou participé à des événements ou offres suivants ? (Q19)



(Base : 1'101 habitants de Morges)

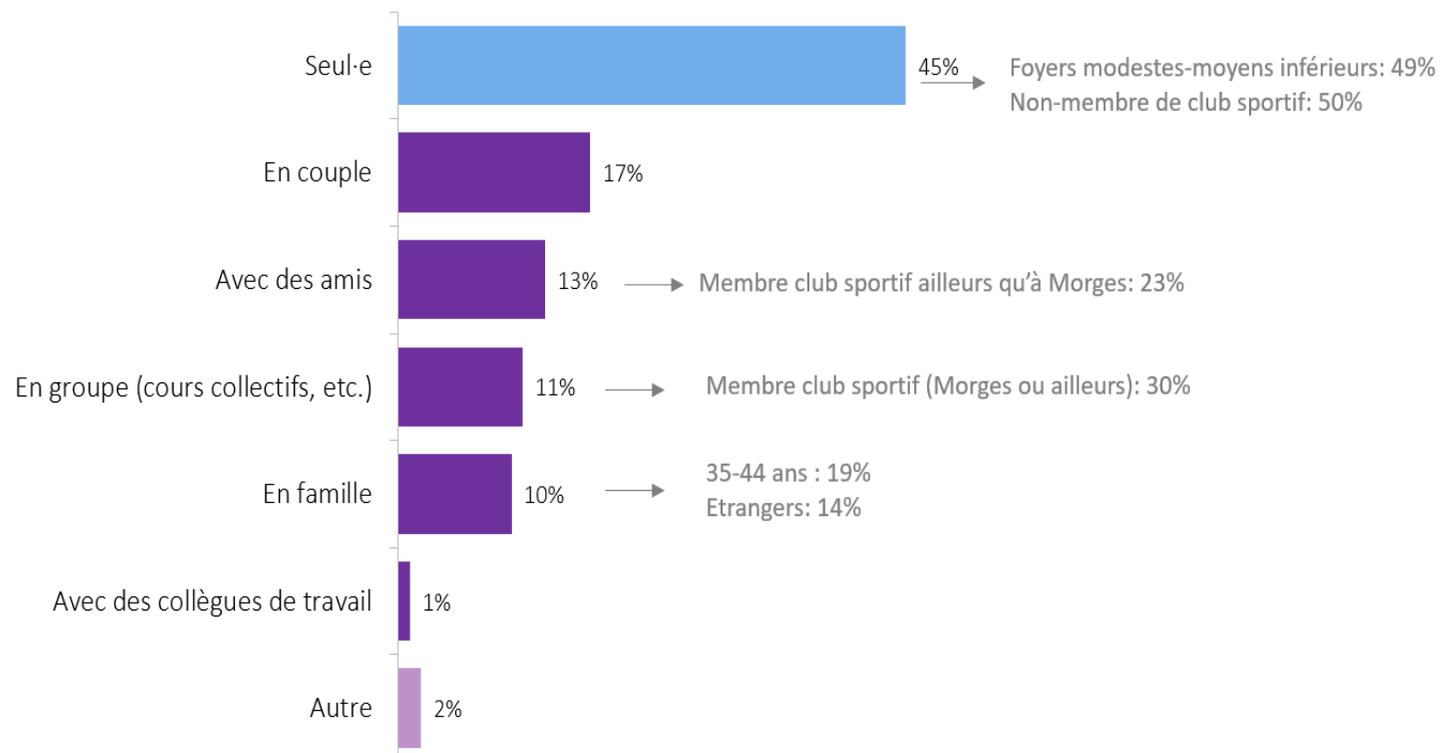
- Seuls quelque 10% de la population participent à des manifestations.
- Les hommes et les membres de clubs sportifs sont sur-représentés (13.3% pour les hommes contre 7.4% pour les femmes).
- Parmi les offres et manifestations proposées par la Ville de Morges, force est de constater que la notoriété et la visibilité de celles-ci sont relativement faibles, avec entre 50% et 90% des participants qui disent n'en avoir jamais entendu parler. La participation moyenne à ces offres et manifestations stagne entre 0.6% et 5% des participants au sondage.
- Morges Bouge apparaît comme une exception, avec une forte participation (24.6%) et seulement 23% des sondés qui affirment n'en avoir jamais entendu parler. Morges Bouge bénéficie d'un historique (la course existe depuis...), mais représente aussi une « marque » que la Ville, bien inspirée, pourrait capitaliser et étendre.
- À noter encore que les étrangers sont beaucoup plus nombreux à n'avoir pas entendu parler de Morges Bouge, de même que les jeunes des tranches 25-34 et 35-44ans. Les jeunes de 16-24 ans et les 45-54 ans sont les deux tranches ayant le plus largement participé à Morges Bouge.

Message

La population morgienne ne participe que très peu à des manifestations sportives. Parmi les événements et offres sportives mis en place en Ville de Morges, seul Morges Bouge jouit d'une belle notoriété et participation. Ces réponses interrogent sur l'adéquation de l'offre et la pertinence de mettre beaucoup d'efforts dans la préparation et l'organisation de telles manifestations. Peut-être la Ville de Morges doit-elle s'appuyer davantage sur les clubs sportifs pour l'organisation de manifestations populaires, non-compétitives et ouvertes à toutes et tous (initiations, mini-festivals des sports, démonstrations...), avec peut-être un accent à mettre sur les familles et l'intergénérationnel ?

En outre, il est indispensable de garantir une meilleure visibilité de l'offre, sur différents canaux et dans différentes langues. Aller au-delà d'une communication traditionnelle devient essentiel pour toucher une grande diversité de publics.

? *Au cours des 12 derniers mois, avec qui avez-vous principalement pratiqué des activités physiques et sportives ? (Q15)*



(Base : 1'101 habitants de Morges)

- Les Morgiennes et les Morgiens pratiquent des APS plutôt seuls, mais aussi en couple ou avec des amis (surtout les hommes). Les femmes sont plus nombreuses à pratiquer en groupe/cours collectifs.
- Les raisons de cette pratique solitaire mériteraient d'être étudiées : est-elle due au manque d'opportunités de pratiquer en groupe ou une part est-elle due à des environnements pas suffisamment bienveillants pour des personnes ne se sentant pas « sportives » ou ayant une pauvre image d'elles-mêmes... ?

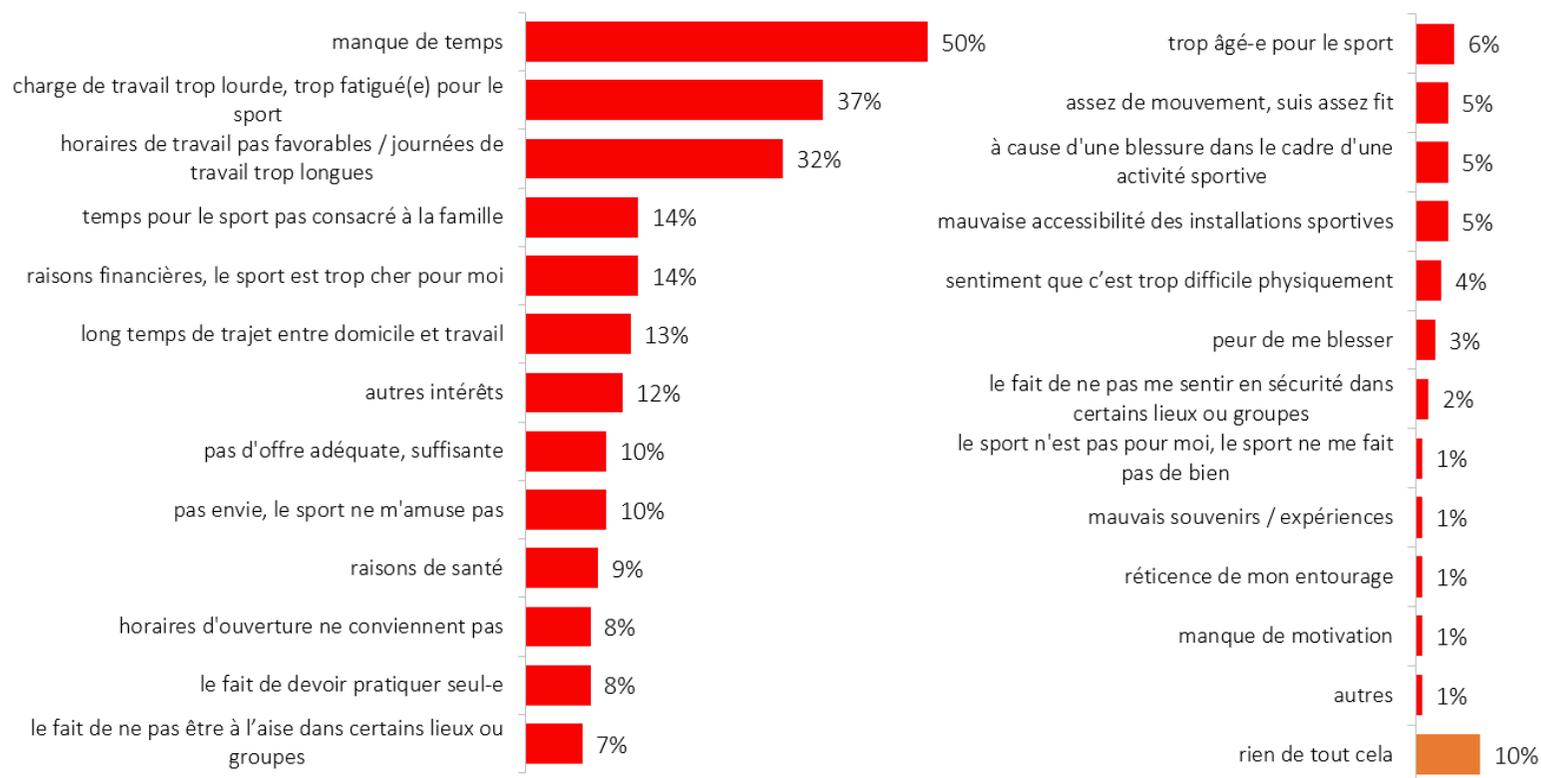
Message

Les réponses soulèvent ici un paradoxe : les gens semblent pratiquer des APS surtout seuls, mais les effets de la pandémie de COVID-19 sont particulièrement forts sur la santé mentale et sociale. On peut donc se demander si les bienfaits d'une pratique collective ne doivent pas être justement soulignés auprès de la population, afin de recréer du lien et favoriser le vivre-ensemble, après toutes les contraintes de distanciation physique que nous avons vécues. Mais il s'agira de garantir des environnements et des pratiques bienveillantes et inclusives.

Résultats du sondage/Partie 3 – Besoins et obstacles à la pratique d'APS

Envie de pratiquer plus... mais manque de temps !

? Voici quelques obstacles possibles à la pratique d'activités physiques et sportives. Veuillez indiquer tous ceux qui vous concernent. (Q18)



(Base : 1'028 habitants de Morges faisant du sport au moins de temps en temps)

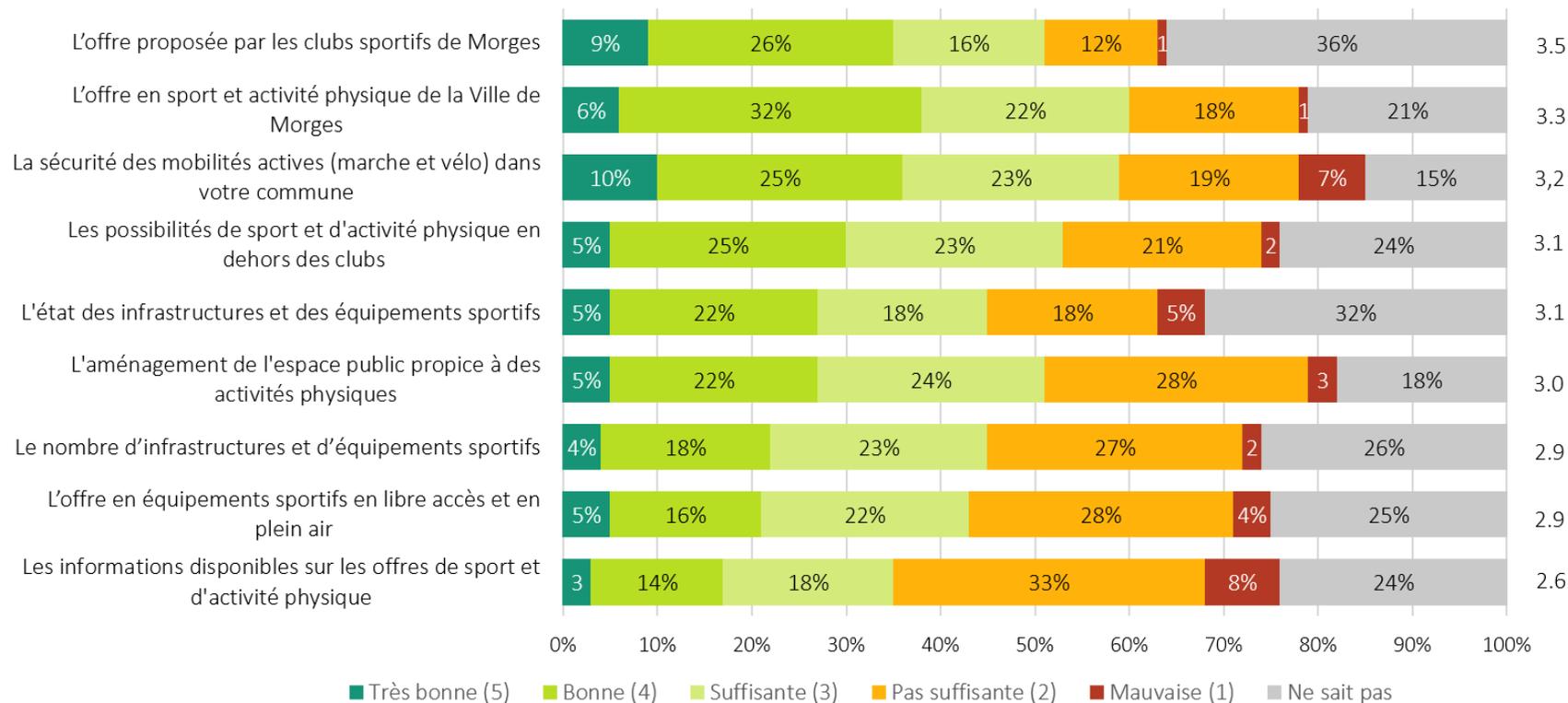
- Parmi les obstacles aux APS, le manque de temps, la charge de travail, la fatigue ou les horaires de travail inadéquats se dégagent clairement des autres causes. Ces obstacles semblent encore plus significatifs pour les jeunes adultes (vie professionnelle et familiale bien remplie !). L'obstacle financier aux APS est plus important pour les femmes et les personnes vivant seules.
- Il est intéressant de noter que les raisons de santé (9%) et le manque de motivation (10%) ne semblent qu'être des obstacles mineurs à la pratique d'APS, alors que dans le sondage national Sport Suisse 2020, ces deux items récoltaient tous les deux 23% !

Message

Pour la plupart des Morgiennes et des Morgiens, les obstacles à une pratique plus régulière d'APS pointent vers l'attente d'une offre très flexible en termes d'horaire et de durée, permettant à un public très occupé et stressé de préserver « facilement » des moments de sport et de détente bienvenus. D'où la nécessité d'offrir des parenthèses faciles d'accès, dans différents espaces publics et naturels de la Ville.

Une offre en Ville de Morges jugée satisfaisante et un sentiment de sécurité dans la pratique d'APS

? Dans la suite, nous vous prions d'évaluer les offres suivantes en Ville de Morges (Q24)



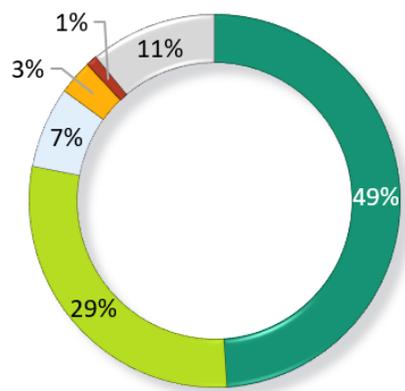
(Base : 1'028 habitants de Morges faisant du sport au moins de temps en temps)

- De manière générale, l'offre est évaluée sur une note moyenne de « suffisante », laissant par conséquent apparaître une bonne marge de progression. La plus mauvaise note s'appliquant aux informations disponibles sur l'offre en APS, il ressort de ces résultats un grand besoin de promotion et d'engagement de la population. Mais les différences entre ces items sont ténues et la part des répondants ayant choisi « ne sais pas » est relativement grande.
- À noter que les hommes sont 30.9% à estimer l'offre des clubs sportifs comme étant « bonne » alors que les femmes ne sont que 22% à le penser, confirmant ici que l'offre des clubs n'est pas exempte de biais de genre et n'est peut-être pas suffisamment bienveillante envers les besoins d'un public féminin.

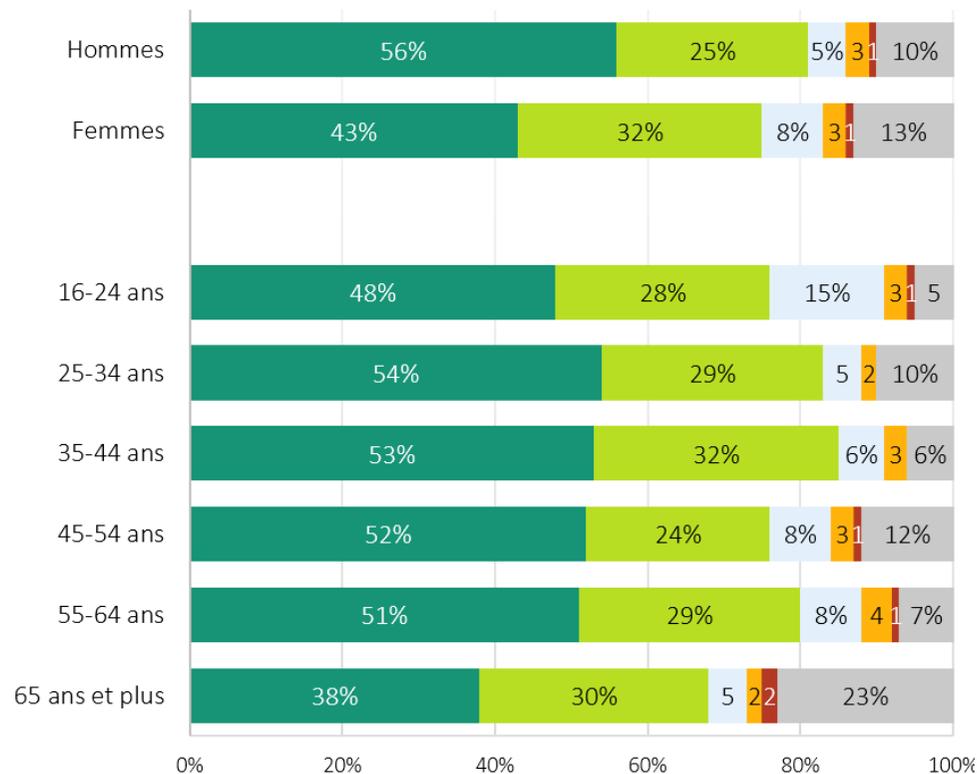
Message

L'offre en APS pour toute la population de Morges devra encore gagner en visibilité et en attractivité afin de convaincre de nouveaux publics à adopter des modes de vie plus sains et actifs. Cette évaluation du printemps 2022 offre une base de comparaison intéressante pour mesurer les efforts de la Ville ces prochaines années. Il existe indéniablement une marge de progression pour faire de Morges une cité plus active, tant dans la perception que dans les faits concrets et dans l'expérience de sa population ou de ses visiteurs.

? Vous sentez-vous suffisamment en sécurité pour pratiquer des activités physiques et sportives dans les espaces publics de la Ville de Morges, sans accompagnement ? (Q21)



- Oui, complètement
- Plutôt oui
- ça dépend des heures
- Plutôt non
- Absolument pas
- Ne sait pas / pas concerné-e



(Base : 1'101 habitants de Morges)

- Les personnes sondées se sentent généralement en sécurité lorsqu'elles pratiquent des APS dans les espaces publics de Morges. Sans surprise, ce sentiment est plus fort parmi les hommes que les femmes, indiquant que cette thématique doit rester une considération importante pour prétendre répondre aux besoins des femmes dans les pratiques d'APS libres.

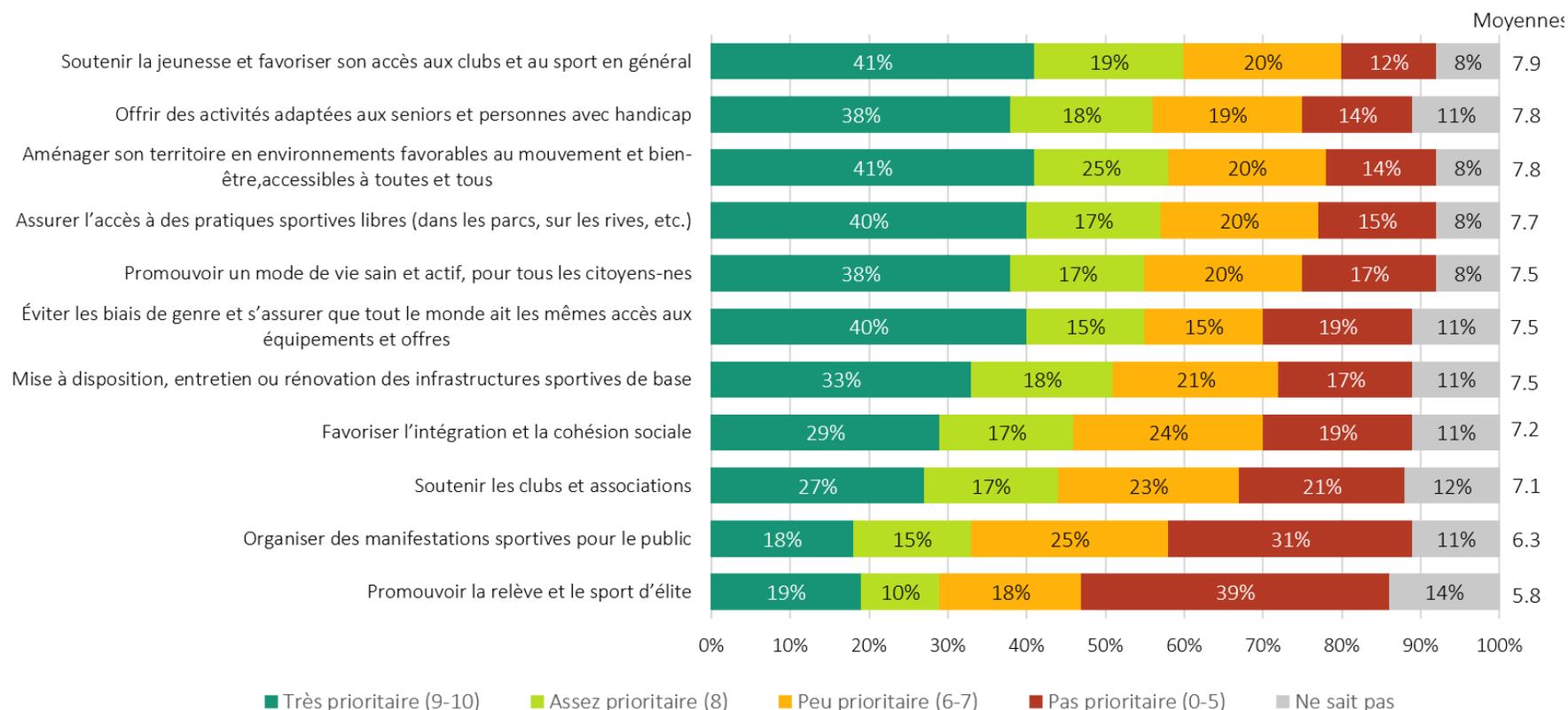
Message

Le sentiment de sécurité et de bienveillance restera essentiel pour assurer une pratique agréable d'APS pour toutes et tous, et pour fidéliser les publics.

Résultats du sondage/Partie 4 – Priorités

Soutien à la relève et organisation de manifestations ne doivent pas être la priorité de la Ville

? *Le rôle d'une Ville comme Morges dans le domaine du sport et de l'activité physique est multiple. Pour chaque mission suivante, déterminez le degré de priorité. (Q22) (Base : 1'101 habitants de Morges)*



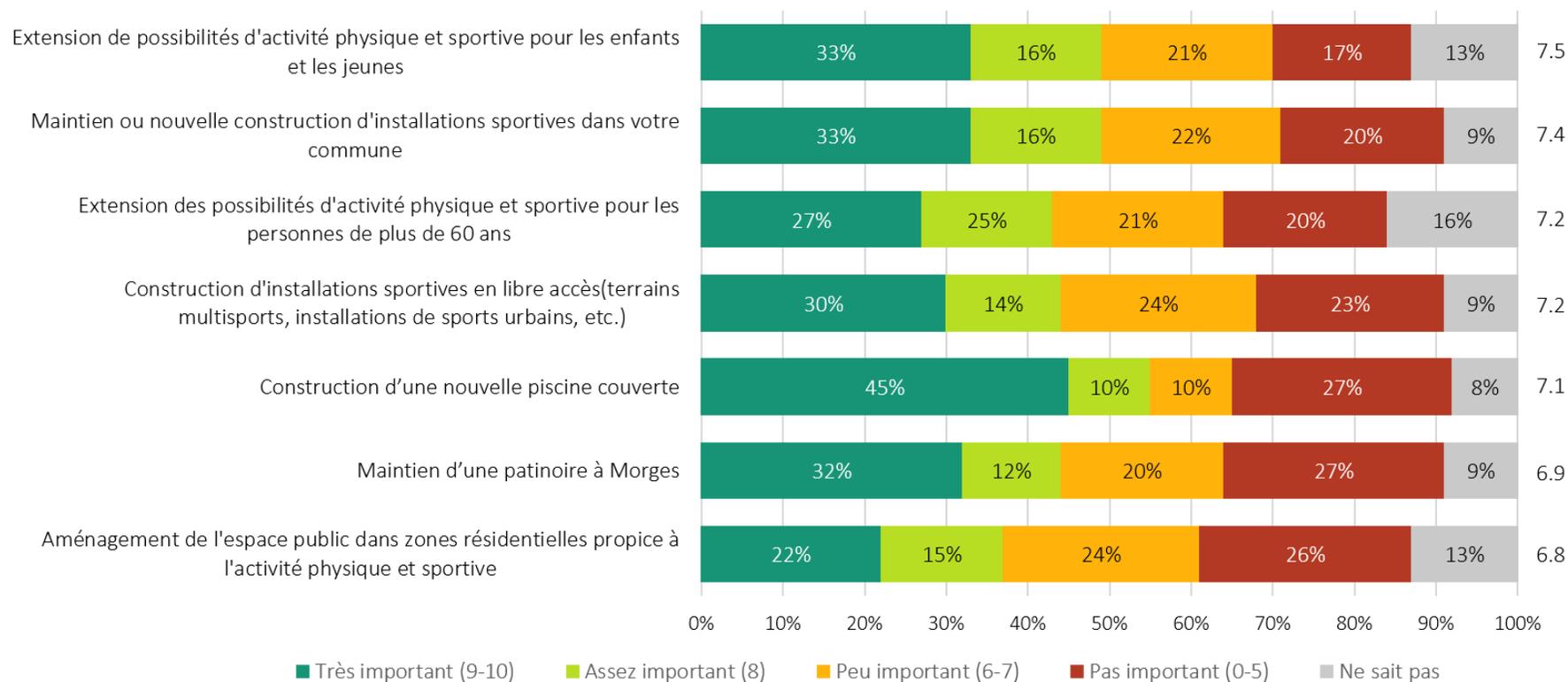
- Le soutien à la relève et au sport d'élite, de même que l'organisation de manifestations sportives pour le public ressortent comme les missions les moins prioritaires. Au contraire des trois missions les plus plébiscitées qui sont le soutien à la jeunesse (pour accéder aux clubs et au sport en général), l'offre d'activités adaptées pour les seniors et les personnes en situation de handicap et l'aménagement du territoire de manière à proposer des environnements accessibles, favorables aux APS et au bien-être de toutes et tous.
- Il est intéressant de noter que les missions relatives à faire de la ville un espace propice et favorable aux APS en général, sont des tâches plébiscitées, alors qu'elles pourraient au premier abord et pour des non-spécialistes, apparaître comme futiles ou moins tangibles.

Message

Les réponses sont un plaidoyer pour une politique APS+ qui explore de nouvelles manières de faire bouger la population dans des espaces publics de qualité, de proximité et sûrs. Jeunes, seniors et personnes en situation de handicap sont autant de publics importants à prendre en considération. C'est vraiment la Ville dans son ensemble qui doit désormais être considérée comme une installation sportive à ciel ouvert !

Maintenance des installations sportives, nouvelles constructions et aménagement des espaces publics sont tous importants

? Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils importants à vos yeux ? (Q25)



(Base : 1'101 habitants de Morges)

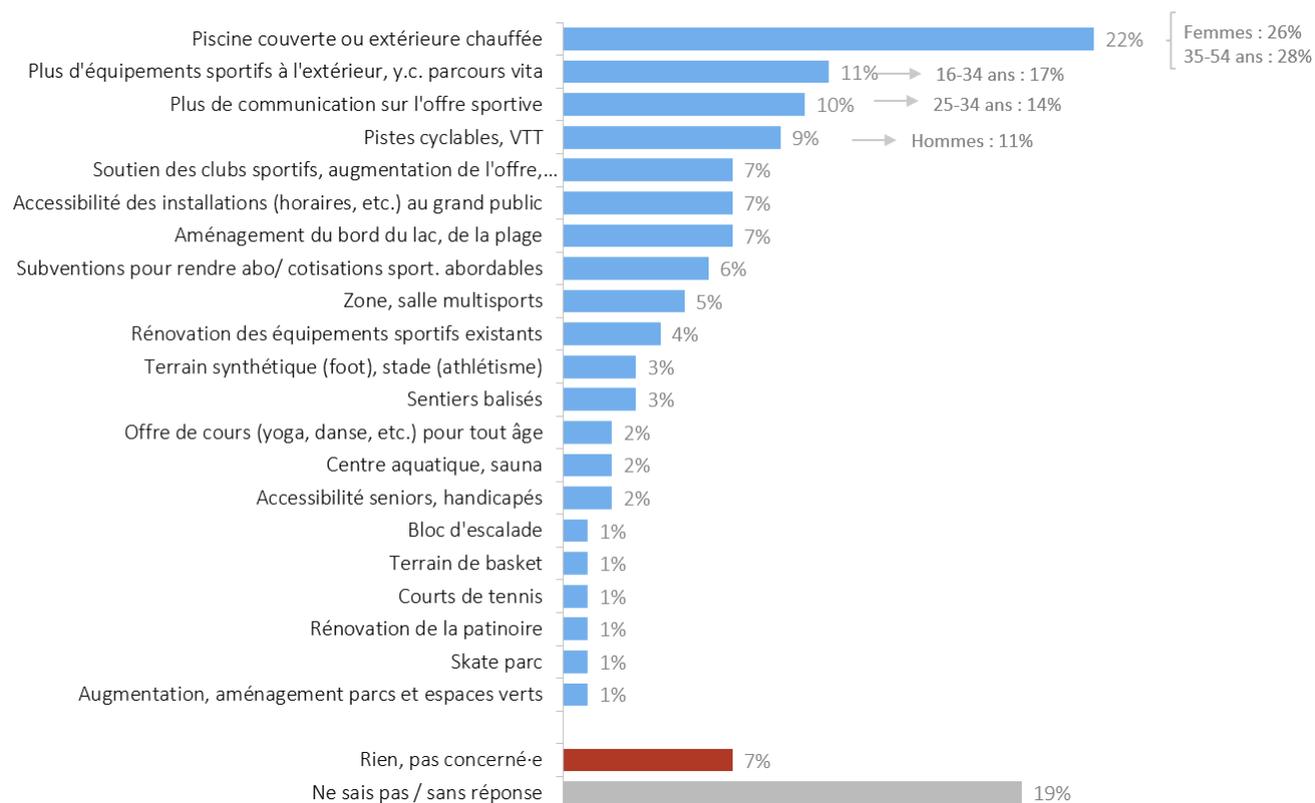
- La construction d'une nouvelle piscine couverte est plus plébiscitée que le maintien d'une patinoire à Morges, même si l'écart n'apparaît pas énorme. Par contre, au vu de l'usage de ces infrastructures, il semble qu'il y ait ici un mythe autour d'une patinoire nécessaire, mais somme toute très peu pratiquée, ou du moins par une frange très petite de la population (voir plus bas).
- Au-delà du maintien ou de la nouvelle construction d'installations sportives, les gens plébiscitent l'extension des possibilités offertes aux enfants et aux jeunes, ainsi qu'aux seniors. Les installations sportives en libre accès sont aussi souhaitées. Dans le détail, on s'aperçoit que 37.1% des personnes sondées estiment une nouvelle piscine couverte accessible au public, « essentielle » (32.2% d'hommes contre 41.3% de femmes !), alors que 23.9% de la population estiment le maintien de la patinoire « essentiel » (21.8% des hommes contre 25.7% des femmes).

Message

Les besoins semblent tous être perçus à un niveau comparable, bien qu'une nouvelle piscine couverte accessible au public apparaisse comme plus « essentielle » (1 personne sur 3) que le maintien de la patinoire (1 personnes sur 4). L'aménagement des espaces publics et l'offre en équipements sportifs en libre accès semblent tout autant plébiscités que des besoins plus traditionnels comme le maintien ou la construction d'installations sportives.

Les attentes spontanées des Morgiens.nes indiquent clairement une attente envers une piscine et des aménagements et équipements extérieurs en libre accès

? Que changeriez-vous / ajouteriez-vous pour augmenter la pratique d'activités physiques et sportives pour tous·tes en Ville de Morges? (réponses spontanées - Q32)



(Base : 1'101 habitants de Morges)

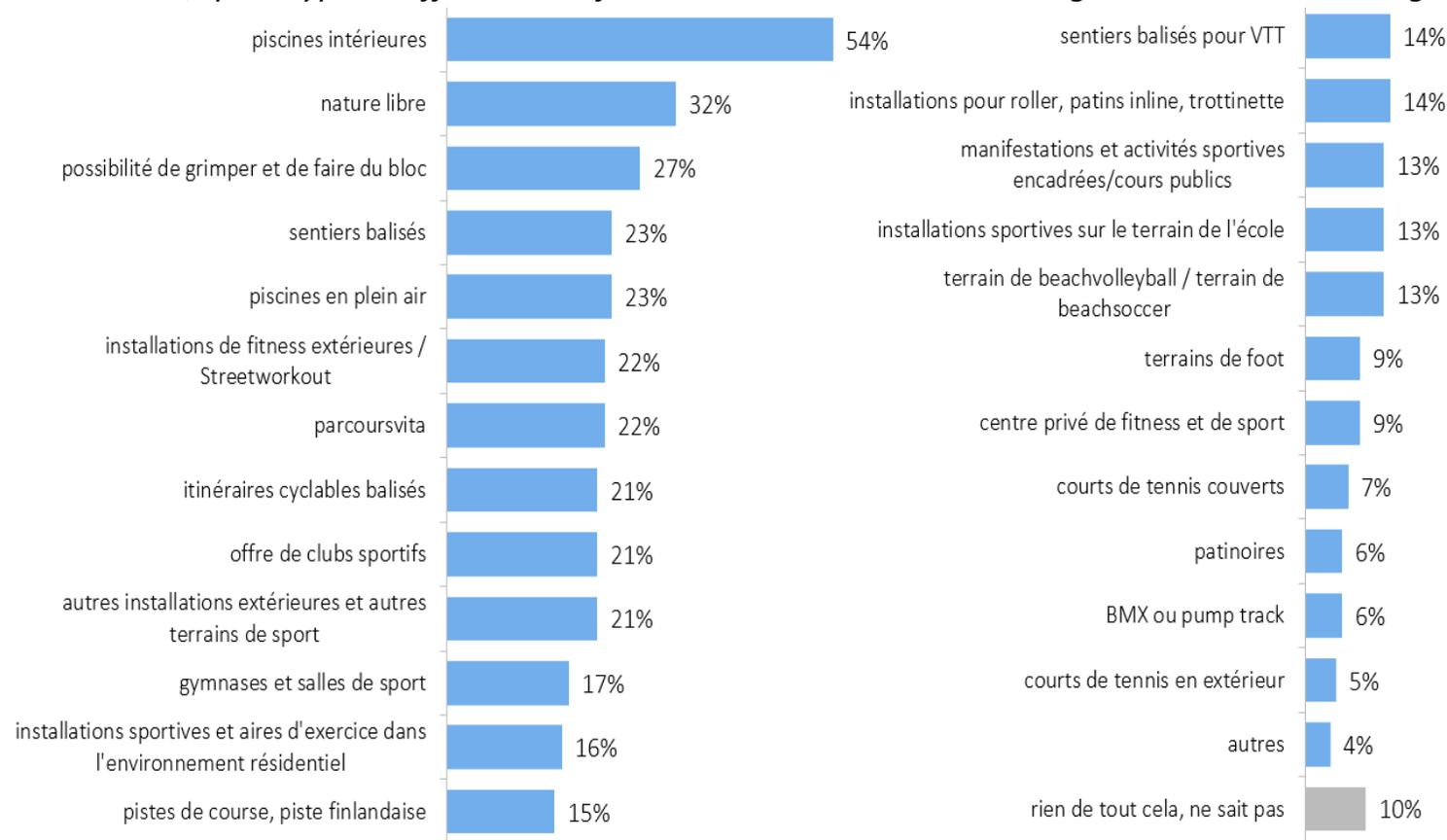
- Une fois encore, on observe ici un plébiscite assez net pour une nouvelle piscine couverte ou une piscine extérieure chauffée. Un ajout d'équipements extérieurs et une amélioration du Parcours Vita, ainsi qu'un renforcement de la communication de l'offre sont également attendus
Note : cette question appelait des réponses spontanées qui ont été regroupées par mots-clés, contrairement à la suivante qui proposait une liste de réponses à choix.
- La part des répondants ne se sentant pas concernée (7%) ou qui ne donne pas de réponse (19%) reste toutefois importante. Un signal pour rendre la future politique APS+ de Morges plus visible et pour engager plus largement la population morgienne, sportive et moins sportive.

Les réponses spontanées de la population indiquent des attentes qui vont clairement au-delà de la maintenance ou du développement des aménagements sportifs traditionnels. Un grand nombre de réponses indique une attente forte vis-à-vis de solutions accessibles au plus grand nombre de participants-es.

Message

Piscines, grimpe et aménagements extérieurs sont plébiscités

? Selon vous, quels types d'offres ou d'infrastructures devraient être élargis ou améliorés à Morges ? (éléments listés, Q23)



(Base : 1'028 habitants de Morges faisant du sport au moins de temps en temps)

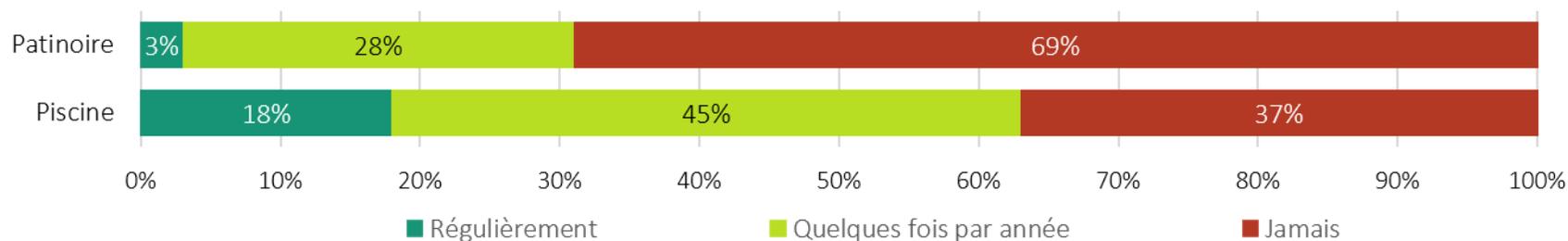
- Deux à trois types d'offres ou d'infrastructures sont plébiscitées par les participants au sondage : piscines intérieures (54.2% au total - 48.3% pour les hommes contre 59.5% pour les femmes), espaces libres en nature (31.8%) et possibilités de grimper et de faire du bloc (26.7%).
- Les autres options d'infrastructures ou de possibilités en pleine nature et en accès facile sont clairement priorisées par rapport aux infrastructures spécialisées et monofonctionnelles. Les activités encadrées comme des cours publics sont clairement plus plébiscitées par les femmes (17.5% contre 8.9% pour les hommes).
- Les patinoires ne sont mentionnées que par 6.2% des répondants, indiquant ainsi une claire différence de perception, d'attentes et de pratiques au sein de la population moyenne.

Message

Ici encore, les installations en libre accès semblent largement plébiscitées. Une nouvelle piscine intérieure prend largement le dessus sur les besoins exprimés envers une patinoire.

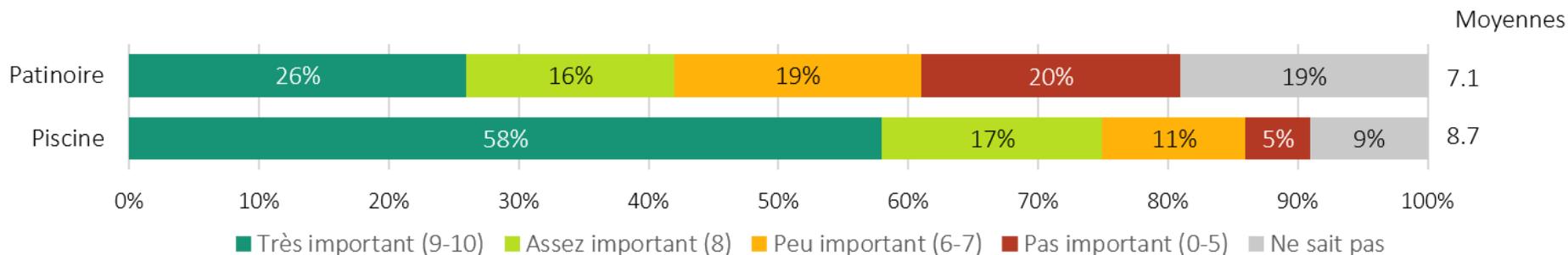
On tient à une patinoire qu'on ne pratique que peu et on tient encore plus à une piscine couverte et à la piscine du Parc !

? Avec quelle fréquence utilisez-vous la patinoire / la piscine de Morges ? (Q26/29)



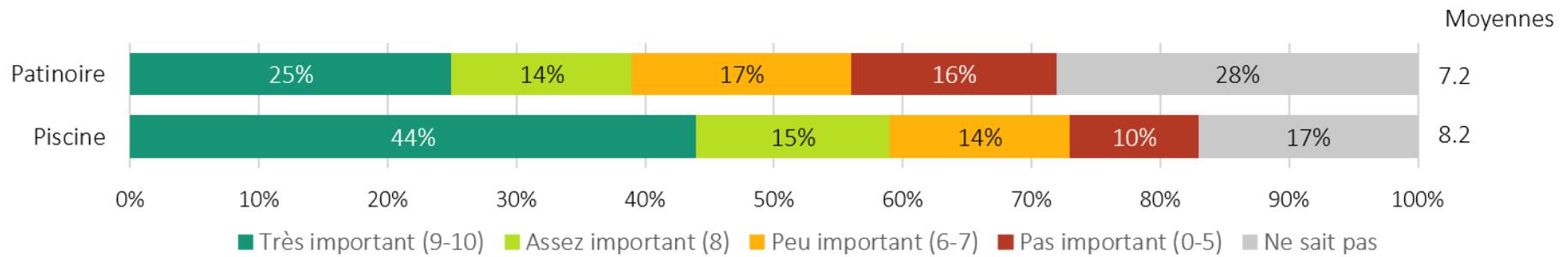
(Base : 1'101 habitants de Morges)

? Quelle est l'importance de la patinoire / de la piscine pour la ville de Morges ? (Q27/30)

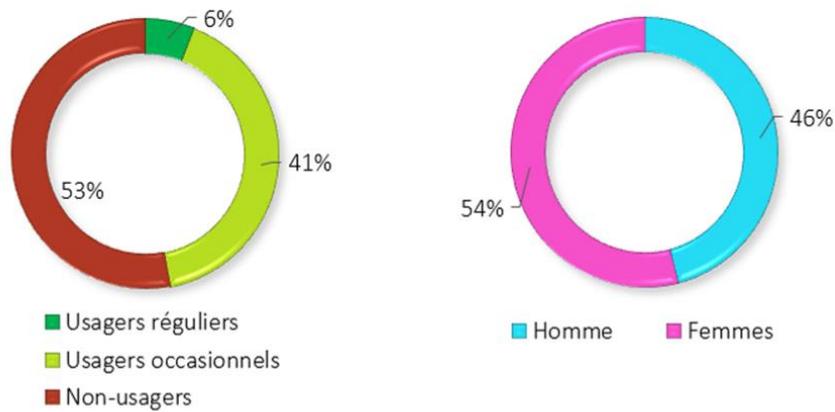


(Base : 1'101 habitants de Morges)

? Quelle est l'importance de la patinoire / de la piscine pour toute la région ? (Q28/31)



Patinoire des Eaux-minérales : profil des Morgiens très attachés



(Base : 463 personnes ayant attribué la note de 8 à 10 à l'importance de la patinoire pour Morges)

- Les résultats montrent clairement que la patinoire de Morges n'est utilisée régulièrement ou sporadiquement (1-2 fois par année) que par moins d'un tiers de la population. La patinoire est plutôt pratiquée par les plus jeunes, de même que les jeunes parents (16-24 ans et 35-44 ans).
- Près de 70% de la population ne la pratique pas du tout, un chiffre évidemment largement supérieur chez les seniors, et largement inférieur chez les jeunes (84.8% des seniors n'y vont « jamais », contre 49% des 16-24 ans).
- Dans le détail, on s'aperçoit que 37.1% des personnes sondées estiment une nouvelle piscine couverte « essentielle » (32.2% d'hommes contre 41.3% de femmes !), alors que 23.9% de la population estiment le maintien de la patinoire « essentiel » (21.8% des hommes contre 25.7% des femmes) (Q25).
- Les femmes donnent une plus grande importance à la patinoire que les hommes (alors qu'elles sont plus nombreuses à ne jamais la pratiquer !). Elles sont 19.7% (contre 19.1% des hommes) à l'estimer comme essentielle.
- Le résultat moyen sur une échelle de 0 à 10 confirme un plébiscite clair pour la piscine du Parc. 47% de la population a même estimé que la piscine du Parc était essentielle pour la Ville de Morges (40.7% des hommes contre 52.7% des femmes !). La piscine semble encore plus fortement associée à une installation typiquement morgienne, avant d'être régionale.
-

Message

En termes de priorité, les diverses questions posées afin de jauger l'importance des différentes infrastructures montrent assez distinctement qu'une nouvelle piscine couverte et/ou un nouveau projet pour la piscine du Parc prend largement le dessus sur la nécessité perçue de rénover la patinoire des Eaux-Minérales.

Préconisations

Les 16 préconisations qui suivent sont issues de notre analyse du sondage public et de nos entretiens qualitatifs. Ils constituent une base de discussion pour le développement d'un Plan directeur et d'un Plan d'actions APS+.

S'aligner sur le plan de législature et définir des objectifs clairs

Traduire la volonté de la municipalité actuelle de « *promouvoir le sport et l'activité physique pour la santé de toutes et tous* » en Plan directeur APS+, en Plan d'action et en principes d'aménagement du territoire qui soient intégrés et transversaux dans leur nature. Définir des objectifs (notamment sur la base du sondage réalisé), des métriques et mesurer les effets d'une politique APS+ en fin de législature. S'assurer aussi que dans tous ses grands projets, la Ville y intègre systématiquement des occasions de bouger et de bénéficier des bienfaits d'une activité physique et sportive régulière (PDCOM, PLQ, PPA).

Assurer une bonne gouvernance et construire une alliance APS+

S'assurer que l'approche APS+ de Morges devienne un véritable projet du collège municipal, piloté par les sports, mais incluant l'urbanisme, la jeunesse, la santé et les services sociaux, la mobilité, l'environnement, etc. S'appuyer sur une alliance APS+ qui inclut des partenaires publics et privés, notamment des membres de la Commission consultative, mais pas que (y inclure également : Hôpital de Morges, cabinets médicaux/physio/nutrition, associations de quartier, groupes d'aînés, initiatives de jeunes entrepreneurs sociaux locaux, etc.

Revoir la mission de l'Office des sports (ou des activités physiques et sportives !)

Aller au-delà de son rôle traditionnel (soutien aux clubs, gestion des infrastructures, manifestations), définir une mission pour l'Office des activités physiques et sportives de la Ville de Morges : mise en œuvre de la politique APS+ pour toutes et tous, soutien aux clubs et associations, avec un focus particulier sur l'inclusion, le bien-être et la santé physique et mentale, surtout auprès des jeunes, en adoptant une approche transdisciplinaire et intergénérationnelle, assurer cohérence et complémentarité avec le Canton (SEPS, UniSanté, etc.) et la Confédération (OFSPO, PSS, etc.).

Du sport, mais pas que !

S'assurer que Morges ne se limite pas à développer une nouvelle « politique des sports » ! Ce dont la ville et ses habitants-es ont besoin aujourd'hui, c'est d'une politique du mouvement, de l'activité physique et sportive et du vivre ensemble, pour toutes et pour tous. Ainsi, une telle approche ne pourra qu'être interdisciplinaire et interservices... sinon, elle restera cloisonnée et isolée. La nouvelle politique APS+ de Morges devra aller au-delà du sport organisé (en club) et des infrastructures sportives classiques, qui restent nécessaires, mais ne sont plus suffisantes pour répondre à l'évolution de notre société. Les liens entre sport et culture, arts urbains, nutrition, patrimoine devront être exploités, afin de décloisonner les pratiques sportives traditionnelles. Certaines manifestations populaires pourront par exemple mélanger la découverte

de sports, la musique, des ateliers culinaires ou des stands de prévention et de promotion de la santé.

Intégrer de nouvelles pratiques et renforcer l'offre, flexible et accessible

Les résultats du sondage public soulignent le besoin pour la Ville de Morges de répondre tant à une demande traditionnelle de sports organisés et institutionnalisés qu'à un besoin grandissant de pratiquer de manière autonome et libre, en profitant des espaces naturels et/ou des équipements en libre accès. La demande pour des sports de rue chez les jeunes et les besoins d'accompagnement des personnes les plus sédentaires sont probablement deux éléments à prioriser dans le futur plan d'action. Le sondage a souligné l'attente d'une offre très flexible en termes d'horaire et de durée, permettant à un public très occupé et stressé de placer « facilement » des moments de sport et de détente bienvenus. D'où la nécessité d'offrir des parenthèses faciles d'accès, dans différents espaces publics et naturels de la Ville.

Assurer un soutien aux clubs – pour en faire de précieux partenaires de la politique APS+

Le soutien aux sociétés sportives de la ville reste essentiel au vu de leur rôle formateur et intégrateur, comme catalyseurs du vivre-ensemble à Morges. Toutefois, la politique de subventionnement doit pouvoir orienter les efforts des clubs vers la jeunesse, l'inclusion, la diversité et le sport-santé, ou toute autre priorité définie par la Ville. Au-delà du soutien nécessaire à la relève et à l'élite (notamment pour qu'elles jouent leur rôle d'ambassadeurs et de rôle-modèles), la politique APS+ et les subventions doivent également encourager le développement des clubs et des compétences de leurs cadres vers les objectifs que se fixe l'Office des APS. Au-delà des clubs sportifs, la Ville de Morges devra également intégrer et

soutenir de nouveaux acteurs ou initiatives locales et privées, comme celles issues de jeunes coaches de proximité ou entrepreneurs sportifs des quartiers de la ville.

Intégrer les principes de durabilité à travers toutes les actions/aménagements

Tous les futurs aménagements, installations et programmes devraient adopter les principes les plus stricts en matière de durabilité : choix des emplacements et des matériaux, promotion d'un accès par la mobilité active, inclusion et diversité des usagers, contribution à la lutte contre les îlots de chaleur, à la préservation de la biodiversité et à la perméabilité des sols, enrichissement de l'offre et des possibilités pour toutes et tous de pratiquer des APS en libre accès, encadrées ou non, en clubs ou non. L'approche devra s'aligner et contribuer au futur Plan Climat de la Ville.

Préciser les rôles et responsabilités

Susciter et coordonner plutôt que piloter certaines manifestations sportives populaires, en lien étroit avec les clubs et associations. S'appuyer sur ces manifestations publiques et events pour dynamiser le tissu social de la ville, réinventer l'expérience de la Ville dans une approche de ses espaces publics de manière à encourager le mouvement et le sport libre pour toutes et tous. Imaginer des microévénements et/ou festivals du mouvement et des sports, avec initiations, démonstrations, promotion et engagement pour un public familial et de tous les âges et horizons. Le maintien et le développement d'un parc d'infrastructures sportives traditionnelles pour répondre aux besoins des clubs, des écoles et des pratiques traditionnelles restent toutefois indispensables pour une ville comme Morges qui continue de voir sa population croître.

Repenser le futur du Parc des Sports

Sur la base des enseignements de ce sondage et d'autres études et consultations nécessaires, développer une nouvelle vision pour le Parc des Sports qui permette de profiter des atouts uniques de cette destination pour en faire un laboratoire du mouvement et du bien-vivre actif pour toutes et tous. Y inclure de nouvelles pratiques urbaines et intergénérationnelles, s'appuyer sur la qualité paysagère des lieux et l'expérience physique et multisensorielle d'un lieu qui incite aux APS, aux échanges et à l'épanouissement.

Poursuivre le développement et la rénovation du parc d'infrastructures

La Ville de Morges doit poursuivre et renforcer la planification, la réalisation et la rénovation de ses équipements sportifs. Un arbitrage sera toutefois nécessaire parmi les priorités qui se présenteront, au vu des budgets limités. Le retour du sondage réalisé auprès de la population morgienne laisse clairement apparaître quelques priorités : des aménagements extérieurs en libre accès, une piscine couverte, etc.

Explorer de nouvelles approches de financement

Au vu des contraintes financières de la Ville, explorer de nouvelles approches de financement complémentaire, public-privé ou de financement à impact, en y associant des acteurs économiques, ainsi que des Fondations. Oser explorer de nouvelles frontières dans le choix d'équipements, dans l'animation des lieux et l'engagement de diverses parties prenantes locales. Un laboratoire-incubateur du mouvement au cœur de la Ville de Morges exige de développer une vision ambitieuse et de prendre certains risques afin d'investir dans le bien-vivre des générations actuelles et futures.

Combiner des actions grand public avec des interventions ciblées

Une attention particulière devra être portée aux quartiers et aux publics plus éloignés des pratiques sportives et des installations de proximité. En effet, les besoins spécifiques de certaines poches de population peuvent justifier des actions spécifiques et dédiées. Le sondage a montré que des populations déjà moins actives avant la pandémie sont encore plus sédentaires aujourd'hui. Dans sa future politique APS+, Morges devra ainsi prendre soin de cibler certains groupes spécifiques, par définition des publics très difficiles à atteindre avec une offre sportive traditionnelle.

Communication, engagement et identité de marque

Disposer de lieux de pratiques, d'équipements et de programmes ne suffit plus. Il s'agira pour l'Office des APS d'explorer de nouvelles pistes et canaux de communication, d'engagement des publics les plus sédentaires, éloignés ou empêchés et d'identifier des relais ou ambassadeurs. Fondamentalement, c'est une marque engageante et inclusive qui doit être considérée pour faire de Morges une ville encore plus active, plus saine et joyeuse, quels que soient l'âge, la forme ou les moyens des participants-es.

Label Commune en Santé

Pour catalyser ses efforts vers une population morgienne plus active et des APS plus accessibles et inclusives, la Ville de Morges serait bien inspirée de considérer les avantages d'une démarche de labellisation comme celle proposée par Commune en Santé. Cette approche permettrait de valoriser l'existant et d'accélérer les développements futurs.

Évaluation et mesures

Une fois l'ambition et les objectifs d'une politique APS+ affichés, il s'agira pour la Ville de Morges de définir les indicateurs de succès de cette approche et de mesurer, corriger et rapporter de manière transparente les défis et les succès observés sur le terrain. Le sondage public réalisé ce printemps offre déjà un point de comparaison pour une future évaluation.

Prochaines étapes en vue de l'établissement d'une politique APS+

Pour compléter ce sondage public, il est recommandé (et déjà convenu) d'approfondir l'état des lieux des clubs sportifs (pratiques, ressources, défis, idées, etc.). Il s'agira également de poursuivre le diagnostic territorial en répertoriant les lieux de pratique actuelle et future, les équipements APS, les cheminements actifs, les contraintes/opportunités identifiées dans le PACom ou les PA, les acteurs-partenaires à intégrer dans une alliance APS+, ou encore de compléter les offres publiques et privées à disposition de la population afin de les communiquer encore plus proactivement.

Résumé exécutif et conclusion

Améliorer l'accès de ses citoyennes et citoyens à des modes de vie sains et actifs est devenu un enjeu de politique publique plus important que jamais. Surtout au regard de la double pandémie de sédentarité et de COVID-19, et de ses lourds effets sur la santé physique et psychosociale de nos communautés. À Morges, la Municipalité peut désormais s'appuyer sur les résultats et enseignements du sondage public réalisé auprès de sa population ce printemps 2022 pour renforcer certains axes de son programme de législature, plus particulièrement pour « promouvoir le sport et l'activité physique pour la santé de toutes et tous » (mesure 1 du programme de législature 2021-2026).

Ville en croissance, Morges s'engage fortement pour un cadre de vie agréable. La Ville est déterminée à offrir des espaces publics de qualité à ses citoyens-nes. Une telle qualité des aménagements ne dépend toutefois pas que du choix des matériaux, du design ou de l'intégration dans le paysage urbain... mais aussi de la capacité de tels espaces à favoriser le mouvement, le bien-être, le lien social et diverses formes d'activités physiques et sportives. « *Des espaces qui font bouger* » devrait en quelque sorte devenir le leitmotiv des futurs aménagements morgiens, afin de contribuer au devenir d'une Ville qui se veut plus active et plus saine. Une telle approche exige de maintenir et optimiser un parc d'installations sportives « traditionnelles », pour répondre aux besoins des clubs sportifs et d'autres usagers, mais aussi de repenser des espaces comme les parcs publics, le mobilier urbain, les préaux scolaires, les sentiers naturels ou encore les berges du lac. Morges est d'ailleurs une Ville qui regorge d'espaces publics d'une grande richesse (naturelle et paysagère) qui

devraient inciter non pas seulement à la détente, mais aussi au bien-vivre actif ! La mobilité active et sécurisée fait également partie de cette démarche vers une meilleure marchabilité et cyclabilité du territoire morgien et qui vise à favoriser l'adoption durable de styles de vie plus actifs parmi la population.

Analyse documentaire et ateliers/entretiens qualitatifs

De manière générale, tous les participants des trois ateliers organisés en amont du sondage public étaient ravis de participer et se réjouissaient de voir la nouvelle Municipalité s'intéresser plus sérieusement que jamais à sa politique APS+ pour toutes et tous. La remise en forme physique et mentale des gens, comme la reconstruction de liens sociaux sont clairement ressortis des discussions comme un axe prioritaire à développer. Morges est perçue comme un formidable terrain de jeu et d'APS, surtout pour le sport en plein air et en nature. Le sous-développement du Parc des Sports est toutefois identifié comme une des faiblesses de l'offre actuelle, alors que les berges du lac sont bien vues comme un environnement idéal et propice au mouvement et aux APS.

Les attentes exprimées par les différents acteurs rencontrés sont importantes et les capacités de collaboration entre acteurs publics, privés, sportifs ou du secteur de la santé semblent bien présentes.

La nécessité pour la future politique APS+ de Morges d'être inclusive, agile et la moins politisée possible semble ressortir comme les quelques enseignements principaux de cette approche qualitative. Au-delà des clubs sportifs, il s'agira pour la nouvelle politique APS+ de Morges d'intégrer et de soutenir les prestataires privés ou de jeunes entrepreneurs du sport.

Les ateliers qualitatifs, comme le sondage public, ont souligné l'importance de renforcer encore communication, engagement et promotion de l'offre en APS, tout en prenant soin de ne pas cibler qu'une population morgienne francophone.

Résultats principaux du sondage public

Un échantillon représentatif de 1'101 personnes a répondu au sondage public, soit un taux de participation très satisfaisant de 37%. Au vu de la qualité et de la diversité de cet échantillon, aucune mesure corrective n'a dû être prise afin d'ajuster les réponses. La marge d'erreur maximale est de $\pm 2,8\%$ sur l'échantillon total. L'étude a été menée principalement par questionnaires en ligne. Le questionnaire était composé de 44 questions pour une durée moyenne de réponse d'une vingtaine de minutes. La prise d'information s'est déroulée entre le 30 mars et le 4 mai 2022. Le sondage et son analyse sont le résultat d'une collaboration étroite entre insPoweredBy et l'institut de sondage M.I.S.Trend.

Bien que s'estimant globalement en bonne santé et plutôt active, la population a souffert des semi-confinements, de la distanciation sociale, des contraintes et des peurs occasionnées par deux années de pandémie COVID-19 – les APS ont un rôle essentiel à jouer !

- Une majorité de 83% des personnes interviewées s'estime en bonne ou en très bonne santé.
- Toutefois, 21% de la population sondée estime son moral comme moyen, mauvais ou très mauvais.
- L'impact négatif de la COVID-19 est le plus fort sur la vie sociale, le moral et la vie au quotidien. La santé morale et sociale des plus jeunes s'est plus fortement dégradée.

- Les Morgiennes et les Morgiens semblent plutôt actifs et sportifs. Sans surprise, les plus jeunes rapportent être plus actifs/sportifs, ainsi que les aînés qui semblent disposer de plus de temps pour pratiquer des APS. Les Suisses sont assez nettement plus actifs que la population étrangère.
- La pandémie a renforcé les écarts et les inégalités entre celles et ceux qui bougent beaucoup (et désormais encore plus) et celles et ceux qui sont sédentaires (et le sont désormais encore plus !).
- Plus le public est jeune, sportif ou encore membre d'un club sportif, plus la pandémie de COVID-19 semble avoir renforcé leur pratique d'APS. Pour les seniors, ils sont plus nombreux à avoir vu leur pratique baisser que ceux qui l'ont vu augmenter.
- Globalement, la pratique d'APS semble produire un effet protecteur sur la population puisque plus on en pratique, moins on ressent les effets négatifs de la pandémie sur sa santé.

Les Morgiens-nes pratiquent du sport avant tout pour se faire du bien – seul un quart d'entre eux sont membres d'un club sportif, mais beaucoup souhaitent augmenter leur pratique

- La population morgienne pratique plutôt des APS pour préserver sa santé, se sentir en forme, gérer son stress et pour rester mobile, si possible en profitant de la nature. La dimension compétitive, l'atteinte d'objectifs ou tester son courage ne sont pas une priorité.
- Seuls quelque 10% de la population participent à des manifestations. Les hommes et les membres de clubs sportifs sont sur-représentés (13.3% pour les hommes contre 7.4% pour les femmes). La notoriété et la visibilité des manifestations et offres sportives sont relativement faibles. *Morges Bouge* apparaît comme une exception, avec une forte participation à cette manifestation (24.6% des sondés).

- 44% de la population souhaiteraient « assez ou absolument » pratiquer plus régulièrement des APS. La demande est plus forte parmi les jeunes adultes des tranches 25-34 et 35-44 et il existe une forte demande de la part des jeunes parents.
- Les personnes de formation supérieure souhaitent plus largement augmenter leur pratique d'APS (56%) que les personnes ayant suivi une formation de base (20%).
- Les messages de promotion et de prévention auprès des seniors (65+) devraient être renforcés : selon le sondage, ils sont nombreux à penser qu'ils pratiquent suffisamment d'APS, ou ne semblent pas intéressés.
- Les Morgiennes et les Morgiens pratiquent des APS plutôt seuls, mais aussi en couple ou avec des amis (surtout les hommes). Les femmes sont plus nombreuses à pratiquer en groupe/cours collectifs.

Nature et espaces publics en plein air sont clairement privilégiés pour la pratique d'APS – un grand atout pour Morges ! Mais le temps qui manque, la charge de travail, les horaires inadaptés et la fatigue sont autant d'obstacles à une pratique plus régulière.

- Les lieux de pratique prioritaires confirment la prévalence de pratiques libres, non-encadrées, dans les espaces publics ou à domicile. Rives du lac, forêt, parcs et jardins publics sont les espaces privilégiés pour une pratique d'APS de manière autonome. Ce constat ne signifie pas que les infrastructures sportives spécifiques ne sont pas nécessaires, mais qu'elles ne devraient pas être l'unique priorité d'une politique APS+ de la Ville. C'est tout le tissu urbain et naturel de la Ville qui doit être valorisé comme « terrain de jeu ».

- La pratique en clubs apparaît au même niveau que celle dans des structures privées ou en suivant un Youtuber ou un tutoriel sur internet.
- On note également que ce sont surtout les activités individuelles qui semblent prisées, ce qui confirme le mouvement vers un sport de plus en plus « libre » et « désinstitutionnalisé » - une tendance importante à prendre en considération pour les politiques publiques !
- Salles de sport, fitness privé, street workout, terrains scolaires et terrains de foot ou de beach-volley sont clairement plus pratiqués par les jeunes – une population qui doit être traitée avec soin par la Ville. La patinoire est également plutôt pratiquée par les plus jeunes, de même que les jeunes parents (16-24 ans et 35-44 ans).
- À noter encore que les jeunes pratiquent moins les espaces libres et les sentiers balisés, mais pratiquent plus volontiers des APS à la maison, et que les Suisses sont clairement plus friands d'espaces libres et de sentiers balisés que les étrangers.
- Parmi les obstacles aux APS, le manque de temps, la charge de travail, la fatigue ou les horaires de travail inadéquats se dégagent clairement des autres causes. Ces obstacles semblent encore plus significatifs pour les jeunes adultes (vie professionnelle et familiale bien remplie !). L'obstacle financier aux APS est plus important pour les femmes et les personnes vivant seules.
- Il est intéressant de noter que les raisons de santé ou le manque de motivation ne semblent qu'être des obstacles mineurs à une pratique plus assidue d'APS.

L'offre « sportive » à Morges est jugée satisfaisante, mais information, promotion et engagement doivent être renforcés, surtout auprès des publics les plus éloignés – l'organisation de manifestations et le soutien à la relève et au sport d'élite ne sont pas jugés comme prioritaires

- De manière générale, l'offre est évaluée sur une note moyenne de « suffisante », laissant par conséquent apparaître une bonne marge de progression. Il ressort des résultats un grand besoin de promotion et d'engagement de la population afin de donner plus de visibilité à l'offre.
- À noter que les hommes sont 30.9% à estimer l'offre des clubs sportifs comme étant « bonne » alors que les femmes ne sont que 22% à le penser, confirmant ici que l'offre des clubs n'est pas exempte de biais de genre et n'est peut-être pas suffisamment bienveillante envers les besoins d'un public féminin.
- Les personnes sondées se sentent généralement en sécurité lorsqu'elles pratiquent des APS dans les espaces publics de Morges. Sans surprise, ce sentiment est plus fort parmi les hommes que les femmes, indiquant que cette thématique doit rester une considération importante pour prétendre répondre aux besoins des femmes dans les pratiques d'APS libres.
- Le soutien à la relève et au sport d'élite, de même que l'organisation de manifestations sportives pour le public ressortent comme les missions les moins prioritaires. Au contraire des trois missions les plus plébiscitées qui sont le soutien à la jeunesse (pour accéder aux clubs et au sport en général), l'offre d'activités adaptées pour les seniors et les personnes en situation de handicap et l'aménagement des espaces publics de manière à proposer des environnements accessibles, favorables aux APS et au bien-être de toutes et tous.
- Il est intéressant de noter que les missions relatives à faire de la ville un espace propice et favorable aux APS en général, sont des tâches plébiscitées, alors qu'elles pourraient au premier abord et pour des non-spécialistes, apparaître comme futiles ou moins tangibles.

Bien que les Morgiens-nes tiennent à leur patinoire, le sondage indique une claire priorité pour la construction d'une nouvelle piscine couverte et pour le futur de la piscine du Parc

- L'aménagement des espaces publics et l'offre en équipements sportifs en libre accès semblent tout autant plébiscités que des besoins plus traditionnels comme le maintien ou la construction d'installations sportives. L'amélioration du Parcours Vita, l'installation d'équipements extérieurs, le renforcement du réseau de pistes cyclables ou parcours VTT, comme un renforcement général de la communication sur l'offre en APS sont clairement attendus par les sondés.
- Lorsqu'on leur demande quels types d'offres ou d'infrastructures devraient être améliorées, deux à trois réponses sont plébiscitées par les participants au sondage : piscines intérieures (54.2% au total - 48.3% pour les hommes contre 59.5% pour les femmes), espaces libres en nature (31.8%) et possibilités de grimper et de faire du bloc (26.7%).
- Les autres options d'infrastructures ou de possibilités en pleine nature et en accès facile sont clairement priorisées par rapport aux infrastructures spécialisées et monofonctionnelles. Les activités encadrées comme des cours publics sont clairement plus plébiscitées par les femmes (17.5% contre 8.9% pour les hommes).
- La construction d'une nouvelle piscine couverte est plus plébiscitée que le maintien d'une patinoire à Morges, même si l'écart n'apparaît pas énorme. 37.1% des personnes sondées estiment une nouvelle piscine couverte « essentielle » (32.2% d'hommes contre 41.3% de femmes !) et 23.9% de la population estiment le maintien de la patinoire « essentiel » (21.8% des hommes contre 25.7% des femmes).

- La patinoire est plutôt pratiquée par les plus jeunes, de même que les jeunes parents (16-24 ans et 35-44 ans). En outre, les femmes donnent une plus grande importance à la patinoire que les hommes. Elles sont 19.7% (contre 19.1% des hommes) à l'estimer comme essentielle
- Pour la question du sondage qui appelait des réponses spontanées, regroupées ensuite par mots-clés, un plébiscite assez

- net pour une nouvelle piscine couverte ou une piscine extérieure chauffée est à relever (22% des sondés, 26% pour les femmes).
- Le résultat moyen sur une échelle de 0 à 10 confirme un plébiscite clair pour la piscine du Parc. 47% de la population a même estimé que la piscine du Parc était essentielle pour la Ville de Morges (40.7% des hommes contre 52.7% des femmes !). La piscine semble encore plus fortement associée à une installation typiquement morgienne, avant d'être régionale.